Titre : **233ème D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : .
Référence : **PARIS** **IMPRIMERIE DE J DUMOULIN** **5, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5** **1920**	Transcripteur : **Jean Luc ARNOULT** Date : **Juillet 2008**

Ancestramil

233° RÉGIMENT D'INFANTERIE
PENDANT LA GRANDE GUERRE.
1914-1918

Paris
Imprimerie de J Dumoulin
5, rue des Grands-Augustins, 5
1920

HISTORIQUE SUCCINCT DU REGIMENT

Formé à Arras, le 4 août 1914, avec les réservistes de la subdivision, le 233° R.I., sous le commandement du lieutenant-colonel **HEPP**, rejoint la base de concentration de la 51° D.I., région d'Hirson, le 10. Il est appelé à intervenir en Belgique et reçoit le baptême du feu le 23 août, entre Astieres et Onhaye, près de Dinant. Les Allemands avaient réussi à franchir la Meuse et en occupaient la rive gauche. Le 233° reçoit la mission de les déloger d'Onhaye. L'attaque a lieu à dix-sept heures, le 6° bataillon à gauche, le 5° bataillon à droite. La progression se fait par bonds ; le village est enlevé ; le combat continue une partie de la nuit à la lueur des incendies. D'autres régiments, dont le 45° R.I. et le 243°, prennent part à cet engagement.

Le 24, à deux heures, ordre est donné de battre en retraite ; le régiment exécute cinq jours de marche rétrograde sans être inquiété par l'ennemi.
Le 29 août, ordre est donné de reprendre l'attaque en direction de Vervins ; le 29 au soir, le régiment est en position en avant de Gerey et, le 30 au matin, la progression commence dans la direction de Voulpaix. Cette progression semblait être générale, lorsque, à onze heures, arriva un nouvel ordre de retraite qui fut exécuté sous le feu de l'artillerie ennemie.
Dans ce mouvement, le capitaine **BRUN**, commandant la 18° compagnie, est mortellement blessé ; il demande qu'on l'adosse à une meule de paille, voulant mourir face à l'ennemi.
Les jours suivants, la retraite continue à marches forcées jusqu'au 5 septembre soir.

Le 6 au matin, l'offensive générale est ordonnée : le régiment remonte vers le nord, traverse SEZANNE et s'établit au bivouac, le soir, près du village des Essarts. Le 7 à midi, le régiment attaque et dépasse la ferme Chapton, revient au bivouac à Lachy et le lendemain, 8 septembre, attaque et occupe le village de Corfelix.
Le 9, la progression continue ; le 15, le régiment est devant Reims et occupe une partie de la voie ferrée à l'est de la ville ; le 17, le 5° bataillon capture une patrouille de cavalerie allemande et repousse, dans la soirée, une attaque venant de Cernay. Le 21 septembre, le régiment est en ligne au nord de Reims, près de Merfy. Le 26 septembre, il est au Godat en réserve des 5° et 119° R.I.

Le 14 octobre, les 18° et 19° compagnies attaquent sans résultat la ferme Sainte-Marie, solidement tenue.
D'octobre 1914 à la fin mai 1915, le régiment occupe et organise différents secteurs au sud de Reims.
Il est embarqué le 31 mai, à destination du Pas-de-Calais.

Archives Familiales

Le 6 juin, il est réserve du 137° R.I. qui attaque la ferme tout-vent. Le 11, le 243° et le 327° attaquent devant Serre. Le 13, deux compagnies du 6° bataillon attaquent à leur tour, et le régiment occupe les tranchées conquises jusqu'au 15 juin.
Après une période de repos et de travaux dans la région d'Arras, le régiment est enlevé en autos le 28 août 1915 et transporté dans la Somme, où il occupe le secteur de Lihons pendant un mois ; de là, il part pour attaquer Dancourt, mais contre-ordre est donné la veille de l'attaque, et le régiment est embarqué en chemin de fer le 29 septembre ; il débarque le 30 à Châlons-sur-Marne.

Dès le 2 octobre, il occupe au nord de Souain, les tranchées conquises par d'autres régiments ; le 6 octobre, la 51° D.I. attaque à son tour ; le 208° échoue au nord de la ferme de Navarin ; il est remplacé par le 6° bataillon du 233° qui attaque, mais n'est pas plus heureux : la ligne allemande, que l'on ne voit pas, est fortement organisée et est couverte par un réseau de fils de fer à contre-pente. Le 5° bataillon relève le 6° bataillon pour attaquer à nouveau (17° compagnie à droite et 20° compagnie à gauche). Une reconnaissance faite par un groupe de volontaires de la 20° compagnie, à travers le bois J 28, donne des renseignements précis sur la valeur des défenses ennemies. L'attaque n'a pas lieu. Le 14 octobre, le régiment est relevé et embarqué le 16 pour Verdun.
Après quelques semaines de repos et d'instruction dans la région entre Bar-le-Duc et Verdun, le régiment va occuper, le 8 décembre, le secteur des Eparges, point X ; secteur difficile, boueux.
La nuit du 26 décembre, le 5° bataillon étant en ligne, une mine allemande explose, sans causer de pertes sérieuses ; la 18° compagnie occupe immédiatement les lèvres de l'entonnoir. Relevé le 9 janvier 1916, le régiment est occupé à faire des travaux de défense en avant de Verdun, jusqu'au 21 février, jour de l'attaque allemande.

Pendant la nuit du 21 au 22, deux compagnies du 6° bataillon sont envoyées en renfort au 164° R.I., au bois de la Ville, deux autres compagnies au bois de Herbebois. Les 21° et 24° contre-attaquent le 22 au matin ; la 21, sous le commandement du lieutenant **AYMARD**, fait 80 prisonniers. Le 5° bataillon intervient également ; la 19° tient le ravin à l'est du bois d'Herbebois et la partie ouest du bois de la Ville ; la 18° compagnie, la lisière nord de l'Herbebois ; la 20° tient le terrain entre l'Herbebois et la Wavrille ; la 17° compagnie est en réserve. Toute la journée du 22, l'ennemi est tenu en échec ; le 23, après un bombardement d'une intensité jusqu'alors inconnue, l'attaque ennemie reprend.
La 19° compagnie tient toujours en flèche ; pourtant son commandant de compagnie (lieutenant Bagneres) a été blessé le matin. Le sous-lieutenant **DUMORTIER** qui prend le commandement est tué presque aussitôt ; le sous-lieutenant **BROC**, son nouveau chef encourage la défense. Le sergent **VASSEUR** fait devant lui une hécatombe d'Allemands qui attaquent à plusieurs reprises et finalement utilisent des liquides enflammés sans pouvoir faire reculer cette section.
L'ennemi s'infiltre à droite et à gauche, la 19° compagnie tient toujours. Cependant une partie de la lisière du bois est bientôt occupée par l'ennemi. La 17° contre-attaque et déblaie le terrain. Le lieutenant VOISIN est tué. Plus au nord, le bois de la Wavrille est occupé par l'ennemi. La 20° compagnie tient le ravin de la ferme Saint-Andre et empêche l'ennemi de se rabattre au sud vers l'Herbebois.
Dans l'après-midi, le lieutenant-colonel **HEPP** est blessé, ainsi que le chef d'escadron **PARIS** qui lui était adjoint ; le commandant **DE TOURDONNET** prend le commandement du régiment.
A dix-sept heures, arrive l'ordre de battre en retraite : la 19° compagnie est presque totalement entourée. Une section de la 18° compagnie (sergent **TABARY**) contre-attaque

pour la dégager ; la 20° compagnie est chargée de couvrir la retraite des éléments décimés du régiment. Le capitaine **DELATTRE**, commandant la 20°, est blessé à douze heures ; le sous-lieutenant **HUBERE**, qui le remplace, dégage deux sections déjà aux prises avec l'ennemi et les établit sur une crête à l'ouest de l'Herbebois ; il couvre ainsi la retraite des 17°, 18° et 19° compagnies et des fractions restantes du 6° bataillon. Il ne bat en retraite qu'après avoir assuré sa mission. Dans cette retraite, le lieutenant **POITEAU**, commandant une compagnie de mitrailleuses, a la poitrine traversée par une balle.

Les pertes du régiment sont énormes ; mais il a tenu pendant près de quarante-huit heures contre un ennemi puissamment outillé et de beaucoup supérieur en nombre : il a ainsi permis l'entrée en ligne des réserves.

Le 24, il se reforme à la cote 378, est dirigé le 25 sur Verdun, et, de là, acheminé vers les Vosges, où il passe une assez longue période de repos.
Le 243° est dissous le 1° juin et le 5° bataillon de ce régiment devient le 4° bataillon du 233°, qui est formé à trois bataillons.

En avril 1916, le régiment exécute des travaux le long de la frontière suisse, puis va au camp d'Arches, près d'Epinal, pour une période d'instruction de quinze jours, du 21 mai au 4 juin.
Embarqué à Belfort le 7 juin, il débarque à Gannes (Oise) le 8. A partir du 15 juin, il occupe le secteur de Lihons près de Chaulnes. Les Allemands sont inquiets et font de nombreux coups de main, le 30 juin, notamment, après un bombardement intense.
Le 5 juillet, nous faisons une émission de gaz, qui paraît réussir au début, mais le vent tourne et renvoie vers nos lignes toute la nappe de gaz, causant des pertes parmi les unités de première ligne.
Le 20 juillet 1916, à sept heures, le 6° bataillon qui, pendant la nuit, avait occupé son emplacement de départ, attaque le saillant de Nuremberg et la partie sud du bois Etoile devant Vermandovillers (trois lignes successives de tranchées fortement organisées). A cinq heure trente, la position était conquise ; pourtant, au sud du bois Etoile, un blockhaus, où ont pu se réfugier un certain nombre d'ennemis, continue la résistance et cause des pertes.
A treize heures, ce blockhaus est tourné et enlevé par l'adjudant **LEVY** et quelques hommes de la 23° compagnie ; la garnison (2 officiers et 100 hommes) est faite prisonnière.
Mais l'ennemi contre-attaque et essaye de reprendre le terrain perdu ; deux compagnies du 5° bataillon, les 18° et 19° compagnies, sont envoyées en renfort. Déjà l'ennemi a réussi à prendre pied à un carrefour de boyaux ; il menace la tranchée principale (tranchée du Comte), deux sections de la 19° barrent le passage et arrêtent la progression de l'ennemi qui conserve, néanmoins, le carrefour de boyaux, point sensible dont la possession nous est indispensable pour les opérations ultérieures. Le 21 juillet, le commandant de la 19° reçoit l'ordre de reprendre ce carrefour ; il ne lui reste qu'une section intacte (les deux sections engagées la veille ont perdu leurs chefs, l'un tué, l'autre blessé, et la moitié de leur effectif ; la 4° section, dont le chef a été tué pendant la nuit, est engagée et ne peut se déplacer).

La section d'attaque est commandée par le sergent **VASSEUR**, homme intrépide et d'une bravoure exemplaire. Pendant que la 21° compagnie (lieutenant **AYMARD**) tente une progression par un boyau allant du sud au nord, le sergent **VASSEUR**, avec quelques hommes, se précipite sur les guetteurs allemands et capture le poste (14 hommes). La ligne est rétablie, la section **VASSEUR** fait un barrage à 70 mètres au-delà du point conquis, mais l'ennemi se ressaisit et veut reprendre le carrefour de boyaux. Pendant trois heures, c'est une lutte sans merci à la grenade ; une poignée d'hommes de la section **VASSEUR** lutte, les soldats disponibles de la compagnie fait le ravitaillement en grenades ; **VASSEUR**, à genoux

sur le parapet de la tranchée, défend ses grenadiers, indifférent aux balles qui le frôlent. Quatre hommes sont successivement tués au barrage, ils sont immédiatement remplacés. VASSEUR reste sur le parapet et dirige le combat ; une balle lui traverse l'oreille ; il applique son mouchoir sur la plaie et continue de tirer. Enfin, après trois heures de lutte, pendant lesquelles 3000 (trois milles) grenades ont été lancées, l'ennemi abandonne la partie et nous restons maîtres du carrefour de boyaux.

Le régiment est relevé le 26 juillet par le 330° R.I. Le sergent **VASSEUR** est fait chevalier de la Légion d'Honneur, et, peu après, nommé sous-lieutenant.
Après quelques jours de repos à proximité du front, le régiment remonte en ligne pour occuper et organiser le secteur.

Le 14 août, le 233° R.I. est ramené à l'arrière pour préparer une nouvelle attaque.
Cette attaque doit avoir lieu dans un secteur connu : Lihons devant Chaulnes (le régiment a occupé à deux reprises les tranchées de ce secteur en 1915 et 1916).
L'attaque a eu lieu le 4 septembre à quatorze heures. Les deux premières tranchées sont enlevées assez facilement, mais l'ennemi tient encore la troisième ; le 4° bataillon (à gauche) éprouve des pertes sensibles et ne peut continuer la progression ; à droite, le 5° bataillon enlève la corne sud du bois de Chaulnes. La section **VASSEUR**, en pointe, réussit à enlever deux mitrailleuses qui arrêtaient la marche des trois autres sections de la 19° compagnie ; puis, par une progression rapide sous bois, atteint la tranchée Guillaume, se rabat en arrière, capture deux nouvelles mitrailleuses en action, qui avaient tiré chacune plus de 10 000 cartouches, et permet ainsi à la compagnie de s'établir sur l'objectif du bataillon, distant de plus de 1500 mètres du point de départ (c'est en capturant une de ces mitrailleuses que le caporal **MALVOISIN** est tué d'une balle en plein cœur).
A gauche, le 4° bataillon est resté très en arrière ; la 19° compagnie essaye d'assurer sur la gauche la liaison avec lui. N'y pouvant réussir, elle établit, dans la tranchée Guillaume, un barrage qu'elle tient solidement. Au centre de la compagnie, un boyau traverse perpendiculairement la tranchée Guillaume et va chez l'ennemi ; un barrage y est établi. L'aspirant **LEBEAU**, brave parmi les braves, y est tué d'une balle au front. Trois fois dans le courant de l'après-midi, l'ennemi tente de renverser ce barrage ; il n'y parvient pas. Enfin, pendant la nuit du 4 au 5, vers une heure, par une pluie torrentielle, les Boches contre-attaquent une quatrième fois. Le sergent **LARDIER**, qui commandait la section en remplacement de l'aspirant **LEBEAU**, reçoit une balle en pleine poitrine. A un homme qui s'élance pour le secourir, il dit : « Ce n'est rien, je suis fichu, mais allez dire au capitaine que cette fois c'est sérieux. » En effet, l'ennemi, en force, avait occupé le barrage, sans pouvoir, toutefois, le dépasser. Les hommes de **LARDIER** voulaient reprendre le corps de leur sergent.
Quand il fit jour, ordre fut donné de réoccuper le barrage. La section **VASSEUR** fut chargée de l'opération ; elle le fit rapidement, presque sans pertes, et ramena à l'arrière le corps de **LARDIER** et des hommes de la compagnie tombés en cet endroit.
A gauche, le barrage n'était que faiblement attaqué. Le 6 septembre, le 4° bataillon reçut l'ordre de se porter à hauteur du 5° bataillon. La section **HARDY**, de la 19° compagnie, devait aider, par un combat de boyaux, la progression du 4° bataillon. Le lieutenant **HARDY**, qui dirigeait le combat, tombe frappé d'une balle au front, le caporal **DESCAMP** et le soldat **LEBORGNE** sont tués également, 5 hommes sont blessés. Le 4° bataillon, qui avait à traverser un terrain battu par les feux de mousqueterie et de mitrailleuses, ne peut progresser ; quelques hommes de la 14°, qui parviennent aux abords de la tranchée Guillaume, tombent avant d'y pénétrer.

Les 7 et 8 septembre, quatre contre-attaques boches, par les boyaux, sont repoussées. Les hommes sont épuisés. Depuis le 4, ils n'ont eu aucun repos et vivent de boîtes de conserve et de biscuits.
La 19° compagnie reste pourtant enclavée dans la ligne allemande, protégée à sa droite et à sa gauche par des barrages où la lutte à la grenade est continuelle.

Le 9 septembre, à cinq heures, par un brouillard intense, l'ennemi, qui veut établir la liberté de circulation dans la tranchée Guillaume, attaque violemment de front et sur les flancs. En un instant, une pluie de grenade tombe dans l'élément occupé par la 19° compagnie.
Le sous-lieutenant **DUQUESNOY** était à gauche, le sous-lieutenant **VASSEUR** à droite, le capitaine au centre.
A gauche, un élément de tranchée avait été creusé vers l'arrière pour établir la liaison ; le sous-lieutenant **DUQUESNOY** s'y accroche pour résister, le capitaine l'y rejoint avec quelques survivants. A droite, la section **VASSEUR**, sans être débordée, a dû abandonner la tranchée Guillaume ; elle continue la lutte dans le boyau de la Vallée, arrêtant la progression de l'ennemi.
Pendant ce violent combat, 25 blessés pouvant marcher sont revenus dans nos lignes, et 'à hommes, tués ou blessés, sont restés aux mains de l'ennemi.
Dans la matinée du 9, les 25 survivants de la 19° compagnie demandent à réattaquer la tranchée Guillaume. Un ordre du colonel, bientôt confirmé par un ordre du général commandant la D.I., interdit cette attaque.

Le 11 septembre, le régiment est relevé, et, après quelques jours de repos, revient occuper et organiser le terrain où il a attaqué le 4, en prévision d'une nouvelle offensive qui doit avoir lieu le 15 octobre.
Tout le bois de Chaulnes est enlevé et ce n'est qu'après cette opération que le régiment est ramené à l'arrière.
Il quitte la 51° D.I. pour entrer dans la composition de la 1° D.I. En novembre, décembre et janvier 1917, il occupe un secteur en Champagne, dans la région de la butte de Souain, secteur à multiples coups de main. Il est remplacé, fin janvier, par le 78° d'infanterie.
En février, les Allemands réussissent, contre le 208°, un fort coup de main sur Maison-de-Champagne. Le 233° est envoyé pour reprendre le terrain perdu. Dans les parallèles de départ, qu'il organise sous la pluie, les hommes ont de l'eau jusqu'à la ceinture. La contre-attaque, qui devait être exécutée le 24 février, est contremandée.
Par voie de terre, la 1° D.I. se dirige dans la région de Craonne.
Le 233° cantonne à Beaurieux et exécute chaque nuit les travaux d'aménagement en vue de l'offensive prochaine.
Dans l'attaque qui doit avoir lieu en avril, le 233° est à droite de la D.I., en liaison avec le 208° à droite, et à gauche avec le 1° d'infanterie. Le premier objectif est le saillant du Tyrol et la partie sud du village de Craonne ; l'objectif final est distant de 8 kilomètres. Dès le 9, le 5° bataillon occupe et aménage le terrain marécageux et inondé d'où doit partir l'attaque.
Dans l'ordre d'opérations, le 4° bataillon doit attaquer en tête, suivi du 5° bataillon, qui doit le dépasser dès l'enlèvement du premier objectif. Le 6° bataillon, en troisième ligne, suit, à une heure de distance, les deux premiers bataillons.

L'attaque a lieu le 16 avril à six heures. Dès le départ, les mitrailleuses ennemies tirent sans arrêt sur le régiment qui progresse péniblement sur un terrain difficile où l'on enfonce dans la boue jusqu'aux genoux. Néanmoins, le saillant de Tyrol est enlevé. Les Allemands se défendent avec l'énergie du désespoir : il faut tuer les mitrailleurs sur leurs pièces. Le 5° bataillon rejoint le 4° bataillon, mais ne peut le dépasser. Il déborde, néanmoins, à gauche et

atteint, avec un peloton de la 17° compagnie (lieutenant **DERUY**), l'église de Craonne, en liaison avec le 1° R.I.
Il n'est plus possible de progresser : du haut du plateau de Californie, qui surplombe le village de Craonne, l'ennemi arrose de ses feux de mitrailleuses tout le terrain d'attaque. Le 1° R.I. est également arrêté. C'est en arrivant au saillant du Tyrol que l'intrépide sous-lieutenant **VASSEUR** tombe frappé d'une balle au front. Pas de liaison à notre droite avec le 208° ; pour l'établir, 10 hommes vont en reconnaissance sous le commandement du sergent **CHANFREAU** (19° compagnie). Dès leur départ, ils sont suivis par des feux de mitrailleuses et de minen ; le sergent remplit sa mission, reconnaît la gauche du 208° et revient en portant sur son dos le dernier de ses hommes qui n'est que blessé. Les huit autres, tués, sont restés sur le terrain.
Le sergent **CHANFREAU**, originaire de la Charente, employé des postes, aurait pu passer dans une section de sapeurs-télégraphistes, mais il avait demandé à rester au régiment pour participer avec lui aux attaques. Il fut proposé pour la médaille militaire, mais cette proposition n'aboutit pas et le sergent fut cité à l'ordre de la 1° D.I. ; il fut d'ailleurs blessé et évacué le lendemain 17.
La situation du régiment est très difficile : accroché aux pentes du saillant du Tyrol, il peut être bousculé d'un moment à l'autre, et les feux d'écharpe de l'ennemi lui causent de grosses pertes. Le 17 avril, ordre est donné de reprendre l'attaque.
Le 5° bataillon y éprouve de fortes pertes, mais ne réussit pas à prendre pied sur le plateau de Californie. On organise les positions conquises le 16. Le régiment tient la rue principale de Craonne et tout le saillant du Tyrol ; il est relevé, le 22 avril, par le 18° R.I.

Après un mois d'instruction au camp de Mailly, et une quinzaine de jours au repos dans la région de Provins, le régiment est embarqué en chemin de fer et dirigé sur les Flandres, où il doit participer aux attaques de l'armée anglaise. Pour cette offensive, il fallait franchir le canal de l'Yser, opération difficultueuse, mais qui réussit à merveille, grâce aux nombreux exercices qui avaient été faits à l'arrière, et aussi à l'entrain du groupe franc du régiment, qui, la veille de l'attaque, s'était établi de l'autre côté du canal, permettant aux pionniers d'organiser solidement des passerelles.

L'attaque eut lieu le 31 juillet. Les artilleries française et anglaise avaient, pendant huit jours, martelés tout le terrain, qui n'était plus qu'un vaste champ d'entonnoirs. Le 5° bataillon, en tête, enlève le premier objectif « Ouvrage Elliptique », capturant une douzaine d'Allemands ; ceux-ci, absolument hébétés, n'opposèrent aucune résistance. Le deuxième objectif (ferme des Statuettes) est atteint à sept heures, et le 6° bataillon, dépassant le 5°, marche sur l'objectif final, « Tranchée Korteker », qu'il atteint assez rapidement, en capturant au passage, à la « Maison Erissem », une quarantaine de prisonniers. L'organisation du terrain fut très pénible, car, dès le premier jour, la pluie tomba abondamment et transforma le terrain en une mer de boue où la circulation devint impossible.
Bien qu'étant au mois d'août, beaucoup d'hommes du régiment ont les pieds gelés. Pendant huit jours, la pluie ne cesse de tomber ; la fatigue est tellement grande que les hommes ne peuvent plus effectuer les corvées d'alimentation et consomment les vivres de réserve.
Le 233° reçoit sa première citation à l'ordre de l'armée.

Relevé le 6 août, le régiment va passer une quinzaine de jours à l'arrière et revient en ligne, remplaçant la 2° D.I. qui a attaqué le 15 août. Jusqu'au 13 septembre, les hommes organisent le terrain conquis, ayant comme abris des trous individuels creusés dans le terrain boueux ; les ouvrages bétonnés ennemis, très endommagés par notre artillerie, ne peuvent être utilisés.

Relevé le 13 septembre, le régiment passe un mois au repos et revient occuper le plateau de Mangelaere. Le 26 octobre, il attaque de nouveau, le 5° bataillon à droite, le 4° bataillon à gauche, en direction de la forêt d'Houthulst. L'objectif « Maison Jean-Bart », est enlevé rapidement. L'organisation du terrain est laborieuse, terrain boueux, sans abris, où les hommes épuisés piétinent dans l'eau pour éviter l'engourdissement. Le 29 octobre, le régiment est relevé par le 127° R.I. Repos et travaux jusqu'au 3 décembre, puis le régiment est acheminé par voie de terre, vers la région de Meaux, où il reste au repos jusqu'au 18 janvier. Le lieutenant-colonel **GENIE** prend, le 5 décembre, le commandement du régiment.
Amené dans la région de Craonne, il fait des travaux de défense et occupe le secteur jusqu'au début de mars. C'est, dans ce secteur, le 2 février 1918, que disparaît la plus noble et glorieuse figure du régiment. Le commandant **DE TOURDONNET**, qui, depuis le début de la guerre, commandait le 5° bataillon, est atteint à la tempe, par un éclat d'obus, au cours d'une reconnaissance.

Après quinze jours de repos, à Mont-Sur-Courville, le régiment est embarqué en autos et débarque le 25 mars, à trois heures, à Pontoise, près de Noyon.
Les Allemands ont prononcé une grande attaque, et l'armée anglaise a été refoulée.
Par Noyon, le régiment gagne la route de Guiscard ; en tête, le 5° bataillon occupe la ferme des usages, avec la 19° compagnie, la 17° est à droite, près de la Croix Des Six Voies ; le 6° bataillon est plus à droite encore, à notre gauche le 201°.
Dans le courant de la journée, plusieurs tentatives d'infiltration sont arrêtées par les 19° et 17° compagnies ; mais dans l'après-midi, toute la gauche cède, et sans artillerie, le régiment, impuissant, voit progresser, à plusieurs kilomètres à sa gauche, d'innombrables troupes ennemies. Devant le front du régiment, l'ennemi est maintenu, mais bientôt les Boches, qui ont pu progresser à gauche, se rabattent vers la route de Guiscard. La situation est critique, toutes les armes sont utilisées ; une seule section de mitrailleuses (celle du sergent **MASSON**), tire de quinze à dix-huit heures, plus de 18 000 cartouches. A dix-huit heures, le régiment se replie sous la protection des feux des 19° et 17° compagnies – mouvement pénible, exécuté à travers bois, pour échapper aux feux des mitrailleuses ennemies déjà établies sur les flancs.
A vingt-et-une heures, le régiment est à Noyon, en partie occupé par l'ennemi. Il recule pied à pied et se reforme à Pontoise. Une dizaine d'hommes tiennent le pont du canal pendant toute la nuit ; ils sont remplacés, le matin du 26, par un détachement du 1er R.I. Dès six heures, d'ailleurs, il faut occuper la rive gauche de l'Oise ; le 5° bataillon a sa droite à Pontoise et sa gauche un peu au nord du mont Lagache, le 6° bataillon occupe la boucle de l'Oise jusqu'à Sempigny.

Jusqu'au début de mai, le régiment occupe cette région, organisant le terrain. Le 5 mai, une démonstration doit être faite de l'autre côté de l'Oise. Deux compagnies, les 14° et 19° compagnies, en sont chargées ; elles traversent l'Oise dans des barques et s'établissent sur la rive droite ; mais le terrain plat est balayé par les mitrailleuses ennemies. Un prisonnier capturé permet l'identification de l'ennemi. Aussitôt, l'ordre de repasser l'Oise est donné et les deux compagnies reviennent sur la rive gauche. L'opération a duré une heure et a été faite en plein jour (citation à l'ordre de la D.I.)
Le 8 mai, le régiment est relevé et passe vingt jours au repos près d'Offremont ; mais le 17 mai l'ennemi a prononcé une nouvelle attaque dans l'Aisne.
Le régiment est embarqué en autos et débarqué le 27 au soir à Serches. Le 28 au matin, le 5° bataillon est mis à la disposition du général commandant la 74° D.I. à Crouy. En cours de route, mission lui est confiée de tenir Missy, Chivres et Sainte-Marguerite ; les éléments qui sont en ligne refluent ; Chivres, trop en flèche, n'est pas occupé. Le régiment occupe Missy,

ayant sa droite appuyée sur l'Aisne ; à gauche, la 17° compagnie est aux abords de Chivres, en liaison avec des éléments des 201° et 239°.
A seize heures, l'ennemi a contourné la gauche du régiment qui bat en retraite par échelons sur Soissons. Une seule section du 5° bataillon peut passer le pont de Venizel. Ce pont saute et quelques hommes du 5° bataillon et 2 officiers n'échappent qu'en passant l'Aisne à la nage. Pied à pied, le régiment défend le terrain : Septmonts, Berzy-Le-Sec, Vierzy, Villers-Helin, Violaines, Longpont, forêt de Villers-Cotterets.

Relevé le 3 juin, recomplété rapidement, le régiment remonte en secteur le 7, organise le terrain ; le 4° bataillon est à Corcy. Le 12 juin, après un violent bombardement, l'ennemi attaque à trois heures trente ; la 14° compagnie, surprise, est enlevée presque en entier. La 13° compagnie, à droite, résiste héroïquement et arrête immédiatement l'ennemi sur la cote 118, se couvrant sur son flanc gauche découvert, et maintenant étroitement la liaison avec le régiment d'infanterie qui est à sa droite devant Fleury. Jusqu'à neuf heures, elle contient l'ennemi et permet au5° bataillon, en réserve, de contre-attaquer avec elle ainsi que la 15° compagnie et des chars d'assaut, et de rétablir la situation. A onze heures, la ligne de résistance est réoccupée. Le 13, l'ennemi tente une nouvelle progression : il est repoussé ; même échec le 14. Le 18, le régiment est relevé par le 1er R.I. et va se reconstituer à Coyolles.

Le 8 juillet, le 233° attaque et reprend la ferme Chavigny (6° bataillon à gauche, 5° bataillon à droite, 4° bataillon en réserve), fait plus de 300 prisonniers et capture un important matériel. .e 9, un coup de main, exécuté par un groupe de grenadiers de la 19° compagnie, fait tomber toute la ligne ennemie, sur une longueur de plusieurs kilomètres, ce qui permet aux régiments voisins de réaliser une avance de près de 2 kilomètres.
Relevé le 11, le régiment va au repos à Presles, dans la région parisienne, où il arrive le 14 juillet. Le 16 juillet au soir, il est embarqué en autos, pour prendre part à la contre-offensive du Tardenois. Le 18 juillet au matin, le régiment est en soutien de la 26° D.I., mais dès le 18 au soir, il passe en première ligne. Le 4° bataillon dépasse Villers-Helon et atteint Blanzy ; le 6° bataillon dépasse le 4° bataillon, gagne Saint-Remy-Blanzy, et continue sa progression sur Le Plessier-Huleu qu'il aborde, dans la matinée du 20, aidé par le 5° bataillon qui doit le dépasser à ce moment. Mais l'ennemi a reçu du renfort, il contre-attaque aussitôt et reprend le village dont nous continuons à tenir les abords.

Le 21, la 18° compagnie, avec une section de chars légers, tente de pénétrer dans le village, elle n'y parvient pas. Enfin, le 22, les 1° et 201°, et 48° R.I. dépassant le régiment, enlèvent le village et vont s'établir à la station à 900 mètres au-delà (2° citation du régiment à l'ordre de l'armée).

Relevé le 26, le régiment reste en réserve de la 10° armée jusqu'à fin août. Embarqué en chemin de fer, il arrive en Alsace le 29 août, et tient, jusqu'au 18 octobre, le secteur de l'Hartmannswillerkopf. Le 19 octobre, le général DE CASTELNAU remet, à Massevaux, la fourragère au 233°.
Après un séjour au camp de Darney, le 233° est envoyé le 6 novembre dans la région de Brin (N-E de Nancy) en renfort de la 169° D.I. Le 11 novembre, l'armistice est signé au moment où la 1° D.I. allait participer à l'offensive de la 10° armée.

Le 17 novembre, le 233° régiment en tête de la 1° D.I. passe la frontière au pont de Brin, drapeau déployé, aux sons de la Marseillaise, et pénètre en Lorraine délivrée. Il cantonne à Vaxy, où il reçoit de la population, dont le cœur est resté français, un accueil enthousiaste.

Le régiment entre, le 22 novembre, à Sarrebruck, à peine évacué par les Boches. Il gagne ensuite, par voie de terre, au prix de marches pénibles, la rive droite du Rhin (14 décembre) où il constitue la droite des avant-postes de la 1° D.I., dans la région de Grieshein.
Le 15 janvier, le 233° relevé par le 127°, passe de la 1° à la 51° D.I. Il occupe Biedrich (rive droite du Rhin).

Le 14 février 1919, le 233° est dissous et ses éléments sont répartis par moitié entre le 33° R.I. et le 73° R.I.
Un des jeunes régiments de l'armée française vient d'entrer définitivement dans l'Histoire. A force de bravoure, d'endurance et de ténacité, sa gloire a égalé celle des plus vieux régiments.
Heureux du devoir accompli, le 233° R.I. est justement fier d'avoir mérité le bel ordre d'adieux de son général de division.

ORDRE DE LA 1RE D.I.

Le général commandant la 1° D.I. ne laisse pas s'éloigner sans une profonde émotion, le 233° régiment d'infanterie, qui a écrit sa page glorieuse dans l'histoire de la division.
Arrivé en novembre 1916, le 233°, sous les ordres du lieutenant-colonel **LEQUEUX**, fait de suite preuve d'ardeur dans l'attaque et d'opiniâtreté dans la défense, à Maisons De Champagne (février 1917), puis à Craonne qu'il réussit à occuper et où il se maintient malgré les efforts de l'ennemi ; mais c'est dans les Flandres qu'il donne toute sa mesure, en enlevant, dans un admirable élan, tous ses objectifs ; il est cité à l'ordre de l'armée.

En 1918, à Noyon, puis dans la forêt de Retz, il se distingue de nouveau, sous le commandement du lieutenant-colonel **GENIE**.

Enfin, le 8 juillet, à Chavigny, et du 18 au 24, dans la contre-offensive, jusqu'à Plessier-Huleu, sous l'impulsion du lieutenant-colonel **BRIDE**, il est magnifique d'entrain et d'allant et mérite une nouvelle citation à l'ordre de l'armée et la fourragère.
L'existence glorieuse du 233° R.I. est indissolublement liée à l'histoire de la 1° D.I. qui lui doit une grande part de sa belle réputation.
Mobilisé en 1914, il a non seulement accompli noblement et jusqu'au bout tout son devoir, mais il a su se classer parmi les plus belles unités et faire preuve des plus hautes vertus militaires.
L'entrée en Allemagne et le passage du Rhin ont définitivement consacré la part qu'il a prise à l'effort commun. Quand viendra pour lui l'heure prochaine de la dissolution, il disparaîtra dans une auréole de gloire.
Le général de division s'incline avec respect devant les nombreux camarades qui sont tombés sur l'âpre chemin de la victoire ; il adresse au 233° l'adieu de toutes les troupes de la 1° division et salue son drapeau, relique sacrée qui perpétuera le souvenir de ce beau régiment.

Le Général de Division,
Grégoire.

****

Archives Familiales

Citations obtenues par le 233° Régiment d'Infanterie

Ordre général n° 33 bis de la 1° armée du 16 août 1917.

233° régiment d'infanterie
« *Régiment qui, après s'être acquis de nombreux titres de gloire à Verdun, sur la Somme et sur l'Aisne, vient, sous l'ardente impulsion du lieutenant-colonel LEQUEUX, de faire preuve des plus belles qualités militaires dans l'attaque du 31 juillet 1917. A brillamment pénétré dans les organisations allemandes jusqu'à 3 kilomètres de profondeur, atteignant ainsi et dépassant même tous les objectifs qui lui étaient assignés. Se maintenant ensuite pendant plusieurs jours sous un bombardement intense, dans des trous remplis d'eau, a, malgré ses rudes fatigues et un temps des plus pénibles, organisé le terrain conquis et réalisé chaque jour l'occupation des nouveaux points d'appui, facilitant la tâche de ses voisins et témoignant ainsi de son inébranlable ténacité et de son infatigable ardeur.* »

Ordre général du Grand Quartier Général du 15 septembre 1918.

233° régiment d'infanterie
« *Du 28 mai au 3 juin 1918, pendant sept jours de durs et incessants combats, s'est dépensé sans compter, faisant payer cher à un ennemi supérieur en nombre ses moindres avances, il a fait preuve des plus belles qualités militaires : ténacité, cohésion, bravoure, esprit de dévouement et de sacrifice. Après s'être emparé, le 8 juillet, dans une brillante attaque, de la ferme de Chavigny, ramenant plus de 300 prisonniers et un nombreux matériel, il prend part du 18 au 26 juillet à la contre-offensive du Tardenois, atteignant dans de durs combats, et malgré de fortes pertes, tous les objectifs qui lui étaient fixés, pénétrant de près de 8 kilomètres dans les lignes ennemies et affirmant ainsi de nouveau ses brillantes qualités offensives.* »

Ordre général n° 124 « F » du G.Q.G. du 16 septembre 1918.

Par application des prescriptions de la circulaire n° 2156 D., du 22 février 1918, le général commandant en chef les armées françaises du Nord et du Nord-Est a décidé que le

233° régiment d'infanterie

aura droit au port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre, cette unité ayant obtenu deux citations à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite devant l'ennemi.

Ordre général n° 492 de la 10° armée du 22 juin 1915.

Le 5° bataillon du 243° R.I. (4° bataillon du 233° R.I.)
« *Après avoir stoïquement supporté un bombardement des plus violents pendant plusieurs heures, s'est élancé avec un élan admirable à l'assaut des tranchées ennemies qu'il a conquises malgré les pertes les plus cruelles.* »

Ancestramil

Ordre général n° 37 de la 11° armée du 20 mars 1916.

La 19° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous le commandement du lieutenant Bagneres, puis du sous-lieutenant BROC, chargée, le 22 février 1916, au moment d'une attaque de l'ennemi, de renforcer une ligne très mince vigoureusement attaquée, s'est portée par une manœuvre habile et rapide sur son emplacement ; a arrêté net l'élan de l'ennemi, l'obligeant à rentrer dans ses tranchées et a sauvé ainsi une partie de la ligne ; s'est maintenue pendant trente-six heures dans une situation très critique, sans tranchées, et malgré des pertes sensibles repoussant plusieurs assauts de l'ennemi en lui faisant éprouver de grosses pertes.* »

La 21° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous les ordres du lieutenant **AYMARD**, le 22 février 1916, au cours d'une contre-attaque menée avec un entrain admirable, a surpris complètement l'ennemi, lui faisant soixante-neuf prisonniers non blessés et gagnant un terrain important.* »

Ordre général n° 35 de la 11° armée du 20 mars 1916

La 20° compagnie du 243° R.I. (16° compagnie du 233° R.I.)
« *La 20° compagnie du 243°, chargée de la défense d'un secteur particulièrement menacé, s'est acquittée de sa mission avec une conduite admirable malgré ses pertes cruelles et la mort de presque tous ses officiers, a repoussé victorieusement, pendant trois jours les attaques violentes et sans cesse réitérées de l'infanterie adverse, subissant sans fléchir le bombardement le plus violent de l'artillerie de gros calibre et le jet de liquides enflammés, faisant de vigoureuses contre-attaques à la baïonnette qui lui ont permis de reprendre, momentanément, des portions de la ligne de défense tombée aux mains de l'ennemi. A transporté tous ses blessés transportables et conservé le contact avec l'ennemi.* »

Ordre général n° 66 de la 11° armée du 20 mars 1916

Le 2° peloton de la 21° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Précédé par une patrouille qui enleva un poste d'écoute allemand et conduit par le sous-lieutenant **AYMARD**, aidé des sergents **CRESPEL** et **DELBOE**, s'est élancé à l'attaque et a enlevé d'assaut une tranchée garnie d'Allemands où soixante-neuf prisonniers non blessés ont été pris.* »

Ordre général n° 61 de la 1° armée du 25 novembre 1917.

La 15° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous le commandement du sous-lieutenant **SESQUIERES**, s'est portée à l'attaque du 26 octobre 1917, dans un terrain difficile, sous le feu violent des mitrailleuses ennemies qui lui ont infligé de lourdes pertes. A atteint ses objectifs en rampant de trou d'obus en trou d'obus. S'est maintenu sur ses positions malgré le bombardement, dans l'eau jusqu'au ventre et dans la boue, grâce à l'esprit de sacrifice dont tous ses soldats étaient animés.* »

Archives Familiales

La 17° compagnie du 233° régiment d'infanterie

« *Sous l'impulsion énergique de son commandant de compagnie, le sous-lieutenant* ***LESTRADE****, s'est porté, le 26 octobre 1917, résolument à l'attaque de son objectif qu'elle a atteint dans le minimum de temps malgré un violent tir de mitrailleuses qui l'obligeait à une progression en marche rampante dans un terrain boueux et bouleversé. S'est maintenue sur la position en dépit des pertes, du bombardement et de la pluie, sans aucun abri, dans des trous d'obus remplis d'eau, faisant ainsi preuve d'une grande ténacité et d'un stoïcisme dus à l'excellent esprit de la troupe, à l'exemple et à l'énergie inlassable de son cadre.* »

ORDRE DU CORPS D'ARMEE

Ordre général n° 21 du 30° corps d'armée du 3 juillet 1916.

Les 22° et 23° compagnies du 233° régiment d'infanterie
« *Vigoureusement commandées par le chef de bataillon* ***ARNOULD*** *et amenées par une nuit obscure dans un secteur bouleversé par un bombardement intense, ont occupé immédiatement un centre de résistance important qu'elles ont remis en état par un travail ininterrompu ; ont facilité ainsi le ralliement d'une unité très éprouvée ; ont lutté ensuite avec une grande énergie en infligeant de sérieuses pertes à l'ennemi.* »

Ordre général n° 263 du 35° corps d'armée du 6 août 1916.

Les grenadiers de la 24° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous la conduite du sergent* ***MERCIER (Jules)****, matricule 016714, chargés d'attaquer à la grenade un blockhaus énergiquement défendu par des mitrailleuses et un ennemi cinq fois supérieur en nombre, ont bondi dans le blockhaus et, par cette interruption soudaine et audacieuse, ont effrayé l'ennemi qui s'est rendu. Ont ainsi capturé deux officiers, quatre-vingt-quinze fantassins, grenadiers ou mitrailleurs.* »

Ordre général n° 62 du 36° corps d'armée du 18 novembre 1917

La 14° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous l'ardente impulsion du sous-lieutenant* ***OSVALD****, s'est portée à l'attaque, le 26 octobre 1917, sous un violent tir de barrage dans un terrain difficile et a atteint rapidement ses objectifs. Animés du plus bel esprit de sacrifice, ses soldats se sont maintenus sur la position malgré le bombardement et les fatigues résultant d'un séjour prolongés dans une ligne de trous d'obus remplis d'eau et de boue et dénués complètement d'abris.* »

Archives militaires

La 18° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous le commandement du capitaine Bagneres, connu pour son ardeur, s'est porté le 26 octobre, avec son brio habituel, à l'assaut de son objectif qu'elle a atteint en dépit du feu des mitrailleuses, avec un minimum de temps et de pertes.*

ORDRE DE LA DIVISION

Ordre n° 9 de la division du 14 septembre 1914

« *M. le lieutenant-colonel **HEPP**, commandant le 233° régiment d'infanterie, et le 233° régiment d'infanterie, sont cités pour leur belle conduite à l'affaire de Corfelix du 8 septembre 1914.* »

Ordre n° 28 de la 51° division du 12 décembre 1914

« *Le 233° régiment d'infanterie pour les améliorations notables qu'il a effectué dans son secteur, l'esprit de suite et la direction éclairée qui ont présidé aux travaux considérables qui ont été faits, le zèle et l'entrain qu'il a apporté dans l'exécution de ces travaux.* » [sic]

Ordre n° 160 de la 51° division du 12 août 1916

Le peloton des sapeurs-pionniers du 233° R.I. (1 adjudant, 2 caporaux, 23 hommes)
« *Sous le commandement de l'adjudant **DOMART**, pendant les deux nuits précédant une attaque et la journée intermédiaire, a fait preuve d'une audace et d'une bravoure remarquable, en exécutant à la sape, en avant des tranchées françaises, 70 mètres d'un boyau de communication destiné à relier celle-ci avec les tranchées allemandes à conquérir.* »

Ordre n° 160 de la 1° division du 11 mai 1918

La 19° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Sous le commandement de son chef, le lieutenant **RIMBEAU**, a brillamment exécuté une opération de jour, comportant un passage de rivière, une marche d'approche en terrain plat et découvert et l'attaque d'un bois fortement défendu.*
Arrêtée dans sa progression par un feu meurtrier de mitrailleuses, est demeurée sur place pour fixer l'ennemi et permettre à une fraction d'aile d'exécuter une manœuvre qui devait amener le résultat cherché.
Au signal marquant la fin de l'opération, s'est repliée, dans le plus grand ordre, malgré les rafales de mitrailleuses. »

Ancestramil

0rdre général n° 215 de la 1° division du 5 septembre 1919

La 17° compagnie du 233° régiment d'infanterie
« *Compagnie d'élite. A l'Herbebois, malgré les pertes subies depuis la soirée du 20 février 1916, par un bombardement d'artillerie lourde intense et continu, s'est lancée, le 23 février, à douze heures, dans une contre-attaque énergique, à travers des jets de liquide enflammés contre des éléments ennemis supérieurs en nombre.*
A progressé dans un ordre parfait sous l'impulsion de son chef, le capitaine ***JOPPE****, qui s'est constamment maintenu en tête de son unité bien que grièvement blessé. A brisé les retours offensifs de l'ennemi, et ne s'est replié, à dix-sept heures, que par ordre du lieutenant-colonel commandant le régiment.* »

Citation à l'ordre de l'armée, n° 3459 du 4 juillet 1916.

M. VASSEUR (Henri-Alexandre), matricule 015447, sergent au 233° R.I., a été nommé dans l'ordre de la Légion d'Honneur au grade de Chevalier :
« *Sous-officier de premier ordre. A pris le commandement de sa section après la mise hors de combat de son officier et l'a maintenue, à son poste, dans des circonstances critiques. Le 20 juillet 1916, a été un précieux auxiliaire pour son commandant de compagnie, en luttant pied à pied, à la grenade, pour conserver la position conquise. Blessé d'une balle à la face, s'est pansé lui-même ; a continué à combattre pendant plus de huit heures et ne s'est rendu au poste de secours qu'une fois l'action terminée. A refusé de se laisser évacuer, hors de la zone des armées, afin de pouvoir reprendre sa place à la tête de sa section le plus tôt possible*. »

Citation à l'ordre de l'armée, n° 234.

Le sous-lieutenant VASSEUR (Henri), du 233° R.I. :
« *Officier d'un rare mérite, d'une bravoure remarquable, ayant le mépris absolu du danger. Le 4 septembre 1916 a entraîné sa section, dépassant les premières vagues d'assaut, enlevé successivement quatre mitrailleuses en action et conquis la tranchée ennemie qui lui avait été désignée. Le 5 septembre s'est lancé en tête de ses hommes, enlevant deux barrages ennemis, en tuant les défenseurs.* »

Citation à l'ordre de l'armée, n° 16.

Le général commandant le 1° corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée :

M. VASSEUR (Henri-Alexandre), sous-lieutenant au 233° R.I., 19° compagnie.
« *Officier de très grande valeur, faisant l'admiration de tous, par son courage et son mépris du danger. Chevalier de la Légion d'Honneur. Déjà trois fois cité à l'ordre : du 16 avril 1917, avec son ardeur coutumière, a entraîné sa section à l'assaut des positions ennemies fortement organisées. Frappé mortellement en arrivant sur la position.* »

Archives Familiales

Citation à l'ordre de l'armée, n° 25 du 16 mars 1916.

Chef de bataillon JOUSSINAUD DE TOURDONNET, commandant provisoirement le 233° R.I. :
« *Son chef de corps ayant été blessé, a pris le commandement du régiment en plein combat, et, bien que souffrant, a fait preuve de la plus grande énergie en dégageant sous un bombardement et une fusillade des plus intenses, ses unités de l'étreinte d'un ennemi très supérieur en nombre, et en maintenant intact, jusqu'au bout, le moral de sa troupe*. »

Citation à l'ordre de l'armée, n° 234 du 17 octobre 1916.

Le chef de bataillon JOUSSINAUD DE TOURDONNET, du 233° R.I. :
« *A la tête du 5° bataillon, l'a conduit à l'attaque des positions allemandes, le 4 septembre 1916, dans un ordre parfait, « comme à la manœuvre ». A conquis sans arrêt quatre lignes de tranchées sur un front de 500 mètres et une profondeur de 1500 mètres. A immédiatement organisé solidement le terrain conquis sous un bombardement violent et des contre-attaques à la grenade, réitérées*. »

Citation à l'ordre de l'armée, n° 555

M. JOUSSINAUD DE TOURDONNET (Justin-Antoine), chef de bataillon au 233° R.I. :
« *Officier d'une valeur morale exceptionnelle, donnant en toutes circonstances, avec une aisance digne d'admiration, l'exemple des vertus militaires les plus hautes. A été blessé mortellement, le 2 février, en opérant avec sa résolution et son calme habituels, une reconnaissance sous un bombardement intense*. »

Ancestramil

ANNEXES

NOMS ES OFFICIERS, SOUS OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS U 233° RÉGIMENT D'INFANTERIE TUÉS AU COURS E LA CAMPAGNE

OFFICIERS

Nom et prénoms	Grade
LECLERC DE BUSSY	commandant.
BRUN François	capitaine.
CHIAPELLO Léon	capitaine.
CORDONNIER Henri	capitaine.
DECOTTIGNIES Léon	capitaine.
DERON Paul	capitaine.
DUMOULIN Gustave	capitaine.
JOUSSINAUD de TOURDONNET	capitaine
BOULANGER Albert	lieutenant.
BROUILLARD Désiré	lieutenant.
COTTON Antoine	lieutenant.
DERVAUX Emile	lieutenant.
GAUBOUT Maurice	lieutenant.
HUREZ Louis	lieutenant.
LEROY Norbert	lieutenant.
POQUET Arthur	lieutenant.
RICHE Jean	lieutenant.
AIMARD Octave	s./lieutenant.
BERTRAN Paul	s./lieutenant.
BILLOT Lucien	s./lieutenant.
BONDUELLE Léonce	s./lieutenant.
BREYNE Marcel	s./lieutenant.
BROC Albert	s./lieutenant.
BRUFFAERTS Gabriel	s./lieutenant.
CÂTEAU Henri	s./lieutenant.
CHARRIÈRE Pierre	s./lieutenant.
COUTEAU Louis	s./lieutenant.
DEBOEUF Pierre	s./lieutenant.
DELACROIX Louis	s./lieutenant.
DENEUVILLE Fernand	s./lieutenant.
DENOYELLE Henri	s./lieutenant.
DUMORTIER Victor	s./lieutenant.

Mes Ancêtres et Moi

Nom et prénoms	Grade
FÉRON Albert	s./lieutenant.
FERRAND André	s./lieutenant.
GIRAUD Louis	s./lieutenant.
GOIJOUX Marcelin	s./lieutenant.
JOUNEAUX François	s./lieutenant.
KAHN Roger	s./lieutenant.
LARROQUE Jean	s./lieutenant.
LEPERS Alfred	s./lieutenant.
LÉVY Charles	s./lieutenant.
MARQUIS Daniel	s./lieutenant.
RHUÉ Charles	s./lieutenant.
RUFFAT Louis	s./lieutenant.
TABARY Guislain	s./lieutenant.
THOMAS Pierre	s./lieutenant.
TRUFFIN Gaston	s./lieutenant.
VASSEUR Henri	s./lieutenant.
VENIN René	s./lieutenant.
VILTART René	s./lieutenant.
WALKER Jean	s./lieutenant.
DEBAINS Ernest	aide-major 2° classe
MALLET François	aide-major 2° classe
VINCENT François	aide-major 2° classe

SOUS-OFFICIERS

Nom et prénoms	Grade
CAMPION Simon	adjudant-chef
CLÉMENTI Charles	
BRISSE Achille	adjudant
CHAIX Arthur	
De BELLIE Georges	
DUQUESNOY Jules	
DEBEAUDRINGHEN Désiré	adjudant
GOSSELET Emile	
HAVET Alexandre	
LECROUART André	
MILLEQUANT Jules	
FONTAINE Louis	
SEBERT Hector	
WARTEL Jules	
RUYCKLINCK Albert	
DEVOS Camille	aspirant
LEBEAU Etienne	
ARQUAMBOURT Emile	sergent-major
DELOBEL Etienne	

Archestratmil

Nom et prénoms	Grade
BARBIER Charles	
JACQUET Etienne	
BART Louis	sergent
BAUCHERON Antoine	
BAUDUIN Louis	
BEAURAIN Georges	
BELY Victor	
BERNADET Paul	
BERNARD Aimé	
BERNARD Carlos	
BLANCHART Florent	
BONNE Jules	
BOURASSEAU Georges	
BRASSART Jean	
BRUET Alexandre	
BUXERAND Jean	
CARON Maxime	
CARON Ernest	
CASTEL Etienne	
CASTELINEAU Marcel	
CHOQUEL Henri	sergent-fourrier
CLARAC Joseph	sergent
CLERET Jules	
COGAM Armand	
COINON Georges	sergent
COLLET Georges	
CONTANSIN Louis	
CONTY Joseph	
CROMBEZ Germain	
DAMBRINE Norbert	
DEFONTAINE Valence	
DELABE Amédée	
DELBOE Fernand	
DELFLY Gaston	
DEHALLE Pierre	
DEMOUSSEAU Joseph	
DEMEY Emile	
DENIS Henri	
DEPLANQUE Albert	
DESCAMPS Félix	
DESCHAMPS Henri	
DIDEROT Henri	
DORLET Paul	
DUJARDIN Albert	
DUMONT Jules	
DUMORTIER Georges	
DUPUY Antoine	

Ancestramil

Nom et prénoms	Grade
DUTERIEZ Pierre	caporal-fourrier
DUTHOIT Jules	sergent
ELNECQUE Alfred	sergent-fourrier
FARDEL Jean	sergent
GHYS Charles	
GIBON Léon	
GOBES Julien	
GRENIER Paul	
GÉROULT Constant	
GUFFROY Augustin	
GUIOT Gustave	
GUILLUY François	
GUIONNET Jean	
HUGOT Fernand	caporal-fourrier
JEANNET François	sergent
JOYET Gaston	sergent-fourrier
LAGNEAU Pascal	sergent
LARDIER Siméon	
LASPOUMADERES Alexis	
LEBEAU Joseph	
LEDENT César	
LEPEVE Victor	
LEULIET Stéphane	sergent-fourrier
LIENEL Eugène	sergent
LOURTIOZ Henri	sergent-fourrier
MALVOISIN Léon	sergent
MAREST Jean	
MARTEL Louis	
MAYEUR Octave	
MILLIERET Georges	
MOREL Simon	
MORIENVAL Augustin	
ORSINI Jean	
PACO Etienne	
PERCHE Henri	sergent-fourrier
PERRIER Jean	sergent
PLATEL Emile	
PLOUVIER Charles	sergent
POIGNAND Léon	
PONROY René	
POTEAU Antoine	
POURPOINT René	
PRUVOST Eugène	
PSAUTE Léger	
REANT César	sergent-fourrier
REMAUX Léopold	sergent
RENAULT Olivier	

Archives familiales

Nom et prénoms	Grade
RENDU Jacques	
RIDEZ Léon	
RINGOT Eugène	
ROUZE Henri	
RUBY Ferdinand	
SENEQUIER Georges	
TAILLARD Léon	
THYRE Ulysse	
THORES Lucien	
TOUSSAINT Joseph	
SUEUR Emile	
SUEUR Michel	
VALLEE Désiré	
VELUT Nicolas	
WARURFELD Auguste	
WEIL Ernest	

CAPORAUX

Nom et prénoms	Grade
ASSET Denis	caporal
BARATTE Maurice	caporal
BARBAUX Lucien	caporal
BASTIN Grégoire	caporal
BATON Etienne	caporal
BECOURT François	caporal
BESNIER Eugène	caporal
BESNARD Charles	caporal
BETHENCOURT Marcel	caporal
BIGUET Albert	caporal
BILLOU Jean	caporal
BLANQUART Eugène	caporal
BRUNELLE Henri	caporal
BONNAUD Léopold	caporal
CADOT Alphonse	caporal
CARISEL Joseph	caporal
CARON Paul	caporal
CARPENTIER Emile	caporal
CARRE Manuel	caporal
CATELAIN Arthur	caporal
CATOIR Henri	caporal
CAZIN Emile	caporal
CHAMPEAUX Jean	caporal
CHARTIER François	caporal

Archive Framil

Nom et prénoms	Grade
CHARVET Jean	caporal
CHAZEAU Pierre	caporal
CHABAUT Arthur	caporal
CHEZEL Robert	caporal
CHOPIN Joseph	caporal
CHOQUART Henri	caporal
COLLET Louis	caporal
COLLONGUES Henri	caporal
CORBEAU Ferdinand	caporal
COUANNE Arthur	caporal
CONGNOUX Noël	caporal
COURBET Gaston	caporal
DEFONTAINE Aimable	caporal
DEFOSSÉ Ferdinand	caporal
DELABY Emile	caporal
DELANNOY Aimé	caporal
DELANNOY Carlos	caporal
DELASSUS Louis	caporal
DELBARRE Paul	caporal
DEPRAETER Jean-Baptiste	caporal
DERISBOURG Gaston	caporal
DESCAMPS Henri	caporal
DITTE Octave	caporal
DIVERCHY Antoine	caporal
DOGNEAU Alfred	caporal
DUBROMELLE Georges	caporal
DUBUS Louis	caporal
DECATEZ Georges	caporal
DUGARIN François	caporal
DUJARDIN Marcel	caporal
DUMEZ Désiré	caporal
DUPAYSAGE Omer	caporal
DUPOND Lucien	caporal
DUTHOIT Désiré	caporal
EXBRAYAT Jean	caporal
FALLIAU Alfred	caporal
FOURNIER Oscar	caporal
GALISSANT Albert	caporal
GAMELON Léon	caporal
CASTAUD André	caporal
GIBIER Henri	caporal
GILLES Alexandre	caporal
GIRARD Charles	caporal
GUFFROY Antoine	caporal
GUFFROY Auguste	caporal
GILBERT Anatole	caporal
GUY Albert	caporal

Armistice mil

Nom et prénoms	Grade
GUYMARD Jean	caporal
HEDDEBAUT Louis	caporal
HERMIER Charles	caporal
HOSSELET Gustave	caporal
HUON Louis	caporal
HURTREY Emile	caporal
JONARD Sylvain	caporal
LACORRE Elie	caporal
LAREQUIE Marcel	caporal
LATONILLE Jean	caporal
LECLERCQ Louis	caporal
LEROUX Jules	caporal
LEROY Henri	caporal
LEROY Marcel	caporal
LESAY Georges	caporal
LHOMME Pierre	caporal
MACHET Emile	caporal
MALVOISIN Louis	caporal
MARCANT Abel	caporal
MARQUIS Léon	caporal
MARTIN Henri	caporal
MAURY Ernest	caporal
MERLE François	caporal
MONNIE Adrien	caporal
MOREL Fernand	caporal
MOUNIER Daniel	caporal
NAVAIL Joseph	caporal
NOTTEBART Désiré	caporal
OLIVIER Charles	caporal
OLLIVIER Emile	caporal
PAPILLION Charles	caporal
PAULET Marcel	caporal
PERIN Jules	caporal
PETIT Jules	caporal
PIDAULT Edouard	caporal
PINGANNAUD Aubert	caporal
PLOUVIER Eugène	caporal
PLU Robert	caporal
PLUMET Edmond	caporal
PREAUX Charles	caporal
RAUDENKOLLE Albert	caporal
RIVET Jean	caporal
ROANNE Emeric	caporal
ROBERT Eugène	caporal
ROUANNE Emeric	caporal
ROUSELLE Edmond	caporal
SEROR Alexandre	caporal

Attestation mil

Nom et prénoms	Grade
SIMON Hippolyte	caporal
SOULIE Marie	caporal
STADELMANN Joseph	caporal
TANNAY Albert	caporal
TELHET Henri	caporal
TEKINT Georges	caporal
TELLIER Victor	caporal
THOMAS Victor	caporal
TIXIER Marcel	caporal
TOURNEUR Paul	caporal
TROGNON Paul	caporal
TULLE André	caporal
TUTIN Georges	caporal
TUVACHE Roger	caporal
TYVAERT Henri	caporal
VAILLER Albert	caporal
VANETTA François	caporal
VANQUAEKEBEKE Alphonse	caporal
VASSE François	caporal
VEDEL Léon	caporal
VILLETTE Armand	caporal
WEINBERG Ernest	caporal

SOLDATS

Nom et prénoms	Grade
ABONNEAU Daniel	Soldat
ABOULIN Paul	Soldat
ACCART Jules	Soldat
ADONIS Eugène	Soldat
AERTO Ernest	Soldat
AGUR Paul	Soldat
AGLAURE Maurice	Soldat
ALAYRAT Ferdinand	Soldat
ALEPEE Albert	Soldat
ALEXANDRE Alphonse	Soldat
ALEXANDRE Georges	Soldat
ALEXANDRE Raymond	Soldat
ALLARD Jean-Baptiste	Soldat
ALLEGROS Pierre	Soldat
ALVADOS Armand	Soldat
AMBLARD Gabriel	Soldat
ANDRA Jules	Soldat
ANDRIEUX Eugène	Soldat
ANGIBAULT Joseph	Soldat

Ancestramil

Nom et prénoms	Grade
APOURCEAU Charles	Soldat
ARMAND Alfred	Soldat
ARRAMOND Emile	Soldat
ASSET François	Soldat
AUBER Alexandre	Soldat
AUBERT Louis	Soldat
AUCHART Arthur	Soldat
AUCORDIER Firmin	Soldat
AUDIANNE Paul	Soldat
AUDIGIER Jean	Soldat
AUDOIN Alix	Soldat
AUDOIN Jean	Soldat
AUDOIN Pierre	Soldat
AUDRERIE Jean	Soldat
AULAGUIER Louis	Soldat
AUPETIT Jean-Baptiste	Soldat
AVEZARD Georges	Soldat
AVISSE Arsène	Soldat
AVRIL Aristide	Soldat
AYMARD Placide	Soldat
BACHELET Victor	Soldat
BACLEZ Louis	Soldat
BACQUET Charles	Soldat
BALLARGEAT Jean	Soldat
BAILLET Frédéric	Soldat
BAILLEUL Fernand	Soldat
BALAROT Bernard	Soldat
BALEDANS Augustin	Soldat
BALY Jules	Soldat
BARBALAT Victor	Soldat
BARBEY Eugène	Soldat
BAROIS Hector	Soldat
BARDIN Marcel	Soldat
BARELLE Jules	Soldat
BARON Augustin	Soldat
BARRE Alexandre	Soldat
BAROLY Georges	Soldat
BASSET Justin	Soldat
BASSE Ulinar	Soldat
BASSEMENT Henri	Soldat
BASSEMENT Hervé	Soldat
BASSET Léon	Soldat
BAUBERT Pierre	Soldat
BAUCHET Maurice	Soldat
BAUDELET Henri	Soldat
BAUDA Alexis	Soldat
BAUDUIN Jules	Soldat

Archestim mil

Nom et prénoms	Grade
BAURAIN Ovide	Soldat
BOYARD Emile	Soldat
BOYONT Pierre	Soldat
BAYSSE Jean-Baptiste	Soldat
BAZET Alcide	Soldat
BEAUGRAND Jules	Soldat
BECOURT Marcel	Soldat
BEDON Ulysse	Soldat
BEHAREZ Edmond	Soldat
BELIN Eugène	Soldat
BELLART Albert	Soldat
BELOT Victor	Soldat
BELICE Charles	Soldat
BERARD Marius	Soldat
BERCHE Jérôme	Soldat
BERLAUD Eugène	Soldat
BERNARD Charles	Soldat
BERQUEZ Achille	Soldat
BERROU Paul	Soldat
BERTAUT Marcel	Soldat
BERTIN Louis	Soldat
BERTRAND Maurice	Soldat
BESSE Pierre	Soldat
BESSE Pierre-Jean	Soldat
BETREMIEUX François	Soldat
BEUGNET léon	Soldat
BEVE Arthur	Soldat
BEZET Juste	Soldat
BEZIN Joseph	Soldat
BIENFAIT Amédée	Soldat
BIGOT Albert	Soldat
BILLERIT Eugène	Soldat
BILLIAU Marcel	Soldat
BILLOIRE Henri	Soldat
BIRA Jean	Soldat
BIRAULT Honoré	Soldat
BIZET Augustin	Soldat
BIZEUR Georges	Soldat
BLAISE François	Soldat
BLANC Aimé	Soldat
BLARY Arthur	Soldat
BLERARD Maurice	Soldat
BLEYNIE Jean	Soldat
BLOC René	Soldat
BLOQUET Alfred	Soldat
BOCHU Alexandre	Soldat
BOCQUET marcel	Soldat

Archestic mil

Nom et prénoms	Grade
BODELOT Fernand	Soldat
BODIN Marcel	Soldat
BOILEAU Jean	Soldat
BOIS Marcel	Soldat
BOISSERIE Henri	Soldat
BOITREL Célestin	Soldat
BONVIN Auguste	Soldat
BONARD Jules	Soldat
BONIFACE Hector	Soldat
BONNEGENT Armand	Soldat
BONNET Henri	Soldat
BONNEVILLE Marcel	Soldat
BONIN Emile	Soldat
BORDAS Paul	Soldat
BORDENAVE Maurice	Soldat
BORIE Joseph	Soldat
BORY Marius	Soldat
BOSQUART Charles	Soldat
BOTTIN Edouard	Soldat
BOUBERT Albert	Soldat
BOUCHE Augustin	Soldat
BOUCHER Gabriel	Soldat
BOUDARD Marcel	Soldat
BOUDART Gustave	Soldat
BOUDIN Adolphe	Soldat
BOUET Abel	Soldat
BOUFFARD Marcel	Soldat
BOUILLON André	Soldat
BOULANGER Paul	Soldat
BOULET Albert	Soldat
BOURDRET Abel	Soldat
BOURDREZ Léonce	Soldat
BOUREL René	Soldat
BOUREZ Albert	Soldat
BOURG Louis	Soldat
BOURRY François	Soldat
BOURSIER Charles	Soldat
BOURSIER Henri	Soldat
BOUTET Eugène	Soldat
BOUTILLIER Gustave	Soldat
BOUTILLIER Pierre	Soldat
BOUTON Emile	Soldat
BOUTRY Emile	Soldat
BOUTEMY Charles	Soldat
BOVIN Emile	Soldat
BRACHET René	Soldat
BRACHET Emile	Soldat

Archives Municipales

Nom et prénoms	Grade
BRAILLON Claude	Soldat
BRASSEUR Louis	Soldat
BRASSIER Alexandre	Soldat
BREBION Eugène	Soldat
BREGERE Marcel	Soldat
BRICHET Paul	Soldat
BRENDENBURGER Edouard	Soldat
BRETEZ Jean-Baptiste	Soldat
BREUIL Pierre	Soldat
BRIET Jules	Soldat
BRINDEAU Auguste	Soldat
BRIOUL Edmond	Soldat
BRIQUET Léonard	Soldat
BRISEVILLE Eugène	Soldat
BROISSIN Georges	Soldat
BROS Jean	Soldat
BROSSET André	Soldat
BROUSSE Etienne	Soldat
BROUTIN Auguste	Soldat
BRUCHE Charles	Soldat
BRULLE Pierre	Soldat
BRUN Jean	Soldat
BRUNO Gaston	Soldat
BRUXELLES Gustave	Soldat
BUCHNALL William	Soldat
BUFFIERE Antoine	Soldat
BUGEAUD Pierre	Soldat
BUISINE Jules	Soldat
BUISSEZ Gustave	Soldat
BURGUES Léon	Soldat
BUZET François	Soldat
BAILLET Emile	Soldat
CABANNES Jean	Soldat
CABOURET Georges	Soldat
CADEC Alain	Soldat
CAILLAUX Charles	Soldat
CALON Ernest	Soldat
CAMBRAY Alcide	Soldat
CAMELET Célestin	Soldat
CANARD Albert	Soldat
CANEL Charles	Soldat
CANIEUX Charles	Soldat
CAPIAUX Ernest	Soldat
CAPIAUX Octave	Soldat
CAPLAIN Alfred	Soldat
CAPPELLE Albert	Soldat
CAPRON Gustave	Soldat

Attestation

Nom et prénoms	Grade
CAPRON Georges	Soldat
CARBONNIER Louis	Soldat
CAREZ Emile	Soldat
CARINCOTTE Charles	Soldat
CARION Lucien	Soldat
CARLIER Jean-Baptiste	Soldat
CARON Marcel	Soldat
CARRE Fernand	Soldat
CARTON Gustave	Soldat
CAROULLE Paul	Soldat
CATALAUD Jean	Soldat
CATILLON Désiré	Soldat
CATTELOY Eugène	Soldat
CAUDRELIER Alfred	Soldat
CAUMEL Antoine	Soldat
CAVIEUX Henri	Soldat
CAVILLON Edmond	Soldat
CAZABON André	Soldat
CHAILLOT Daniel	Soldat
CHAMBON Jean	Soldat
CHANET Auguste	Soldat
CHAPIN Paul	Soldat
CHAPPON Jacques	Soldat
CHARLEMAGNE Alfred	Soldat
CHARTIEZ Jules	Soldat
CHATEAU Louis	Soldat
CHAUVET Adrien	Soldat
CHAUVET Octave	Soldat
CHAUVET louis	Soldat
CHAZEIX Marius	Soldat
CHESNAIS Emile	Soldat
CHEVALIER Eugène	Soldat
CHEVALIER Jean	Soldat
CHEVALIER Léon	Soldat
CHOPIN Basile	Soldat
CHOQUART Clovis	Soldat
CHOQUET Ernest	Soldat
CHUFFART Jules	Soldat
CILLIEZ Jean	Soldat
CIVEL Pierre	Soldat
CLABAUX Joseph	Soldat
CLAVE Pierre	Soldat
CLEMENT Désiré	Soldat
CLERCQ Octave	Soldat
CLODORE Georges	Soldat
CLUZEAU René	Soldat
CNUDDE Charles	Soldat

Archestral mil

Nom et prénoms	Grade
COGNARD louis	Soldat
COLBRANT Gustave	Soldat
COLLET Charles	Soldat
COLLET Jean-Baptiste	Soldat
COLLIGNON Désiré	Soldat
COUCHART Guillaume	Soldat
COUCHON François	Soldat
CONIA Emile	Soldat
COURATH Paul	Soldat
COUTART Maurice	Soldat
COQUEL Ferdinand	Soldat
COQUELET Sylvain	Soldat
CORBIN Auguste	Soldat
CORIAUX Georges	Soldat
CORNIL Lucien	Soldat
CORNILLON Jean	Soldat
CORNU César	Soldat
CORROYER Louis	Soldat
CORONEL Léon	Soldat
COSMAR Henri	Soldat
COSTE Justin	Soldat
COTTEREAU Georges	Soldat
COUILLIEZ Alexandre	Soldat
COUPELLE Auguste	Soldat
COURBEZ Fernand	Soldat
COURROUX Jules	Soldat
COURTAIS Jean	Soldat
COUSIN Gabriel	Soldat
COUTRUL Henri	Soldat
COYAUX Emile	Soldat
COZE Joseph	Soldat
CREPIEUX Marcel	Soldat
CRESSON Hippolyte	Soldat
CRETHIEN Charles	Soldat
CROCFER Honoré	Soldat
CROIX Charles	Soldat
CROKAERT Julien	Soldat
CUEILLE Gabriel	Soldat
DABAZACH EMMANUEL	Soldat
DECOOL Pierre	Soldat
DALLE Henri	Soldat
DAMIENS Adrien	Soldat
DAMIENS Joseph	Soldat
DANDOY Louis	Soldat
DANIERE Pierre	Soldat
DARRAS Alexandre	Soldat
DARTOIS Constant	Soldat

Attestation mil

Nom et prénoms	Grade
DARTOIS Ernest	Soldat
DATTICHES Jean-Baptiste	Soldat
DASSONVILLE Fernand	Soldat
DAUMAS Pierre	Soldat
DAVID Louis	Soldat
DEBES Jean	Soldat
DEBROISE Victor	Soldat
DECAUX François	Soldat
DECARPENTRIES Joseph	Soldat
De CARRION Léon	Soldat
DECOIN Clément	Soldat
DECONNYNCK Henri	Soldat
DECOTTIGNIES Gaston	Soldat
De DECKER Désiré	Soldat
DEFACHEL Pierre	Soldat
DEFLANDRE Jules	Soldat
DEFLESSELLES Noël	Soldat
DEFONTAINE Arthur-Emile	Soldat
DEFONTAINE Arthur-Léon	Soldat
DEFONTAINE Charles	Soldat
DEFOSSEZ Henri	Soldat
DEGAUD Louis	Soldat
DEGARCEAUX Henri	Soldat
DEGARDIN Bruno	Soldat
DEGONDE Joseph	Soldat
DEGROOT Théophile	Soldat
DEGUELTE Henri	Soldat
DEHAY Edouard	Soldat
DEHAY François	Soldat
DEJARDIN Aimable	Soldat
DEKEYSER Achille	Soldat
DEKYNDT Michel	Soldat
DELABRE Louis	Soldat
DELACENSERIE Jean	Soldat
DELACROIX Gustave	Soldat
DELACROIX Maurice	Soldat
DELAFORGE Théophile	Soldat
DELAHAYE Henri	Soldat
DELAHAYE Alexandre	Soldat
DELAINE Philippe	Soldat
DELALAINE Henri	Soldat
DELANNOY Achille	Soldat
DELANNOY Lucien	Soldat
DELASSURE Noël	Soldat
DELAUNAY Adolphe	Soldat
DELAVABLE Constant	Soldat
DELAUTEL Jules	Soldat

Ajouté au mémorial

Nom et prénoms	Grade
DELAUZIN Claudius	Soldat
DELAY Henri	Soldat
DELBARRE Pierre	Soldat
DELCROIX Joseph	Soldat
DELCROIX Victor	Soldat
DELDICQUE Henri	Soldat
DELECLUSE Jean	Soldat
DELEMAR Henri	Soldat
DELENEUVILLE Léon	Soldat
DELES Paul	Soldat
DELHAYE Victor	Soldat
DELISSE Clément	Soldat
DELMOTTE François	Soldat
DELMULLE Raymond	Soldat
DELOFFRE Charles	Soldat
DELPLACE Henri	Soldat
DELPORTE François	Soldat
DELROT Ildephonse	Soldat
DELVAL Albert	Soldat
DELVALLEE Louis	Soldat
DELVALLEZ Lucien	Soldat
DELVOYE Paul	Soldat
DEMAGNY Paul	Soldat
DEMAILLY Charles	Soldat
DEMEYER Camille	Soldat
DEMEYERE Polydore	Soldat
DEMERVILLE Benoît	Soldat
DEMIAUTTE Joseph	Soldat
DEMICHEL Pierre	Soldat
DEMONCHAUX Jules	Soldat
DEMONT Louis	Soldat
DEMORY Gustave	Soldat
DEMOULIN Ernest	Soldat
DÉNÉCHAND Alcide	Soldat
DENEL Jean-Baptiste	Soldat
DENEVE Gabriel	Soldat
DENIS Louis	Soldat
DENIAU François	Soldat
DEPARIS Firmin	Soldat
DEPOND Jean-Baptiste	Soldat
DEPOORTER Eugène	Soldat
DEPREZ Omer	Soldat
DEPUILLE Joseph	Soldat
DEPUYDT Henri	Soldat
DERENTY Ignace	Soldat
DEREUX Floris	Soldat
DERIN Victor	Soldat

Archives Mémorial

Nom et prénoms	Grade
DERNIS Auguste	Soldat
DERNE Jules	Soldat
DERUELLES Edouard	Soldat
DESAILLY Alphonse	Soldat
DESAILLY Augustin	Soldat
DESAILLY Tiburce	Soldat
DESBIENS Louis	Soldat
DERVAUX jules	Soldat
DESCAMPS Alphonse	Soldat
DESCAMPS Louis	Soldat
DESCAMPS Joseph	Soldat
DESESSARD Gaston	Soldat
DESMAREST Eudger	Soldat
DESMET Isidore	Soldat
DESMONTS Maurice	Soldat
DESTREBECQUE Polidore	Soldat
DEVARENNE Louis	Soldat
DEVAUX Ernest	Soldat
DEVAUX François	Soldat
DEVOS Paul	Soldat
DEWAILLY Benjamin	Soldat
DEVUNS Georges	Soldat
DEWAREZ Emile	Soldat
DERVOL Joseph	Soldat
DHALLEINE Zéphir	Soldat
DHEILLY Hyacinthe	Soldat
DHENIN Léon	Soldat
DHERMY Albert	Soldat
DHOY Louis	Soldat
DHONDT Germain	Soldat
DHUY Julien	Soldat
DIRMT Marc	Soldat
DITTE Eugène	Soldat
DIVERCHY Albert	Soldat
DIX Auguste	Soldat
DOHEM Pierre	Soldat
DOLLE Pierre	Soldat
DONARD Pierre	Soldat
DOOM Sylvère	Soldat
DORLET Jean	Soldat
DORMIEUX Léonce	Soldat
DONADY Jules	Soldat
DOUCHEZ Clément	Soldat
DOUCHY Alexandre	Soldat
DOUET Jules	Soldat
DOURNEL Raymond	Soldat
DRAPIER Hippolyte	Soldat

Ancestramil

Nom et prénoms	Grade
DROCOURT Louis	Soldat
DROUET Charles	Soldat
DRUMEZ Gustave	Soldat
DRUSE Fernand	Soldat
DRUT Victor	Soldat
DUBEAU Camille	Soldat
DUBOIS Alfred	Soldat
DUBOIS Alphonse	Soldat
DUBOIS Claude	Soldat
DUBOIS François	Soldat
DUBOIS Félicien	Soldat
DUBOIS Joseph	Soldat
DUBOIS Julien	Soldat
DUBOIS Paul	Soldat
DUBOIS Victor	Soldat
DUBOT Maurice	Soldat
DUBRANA Augustin	Soldat
DUBUISSON Maurice	Soldat
DUCAMP Adolphe	Soldat
DUCATEL Jules	Soldat
DUCATEZ Melchior	Soldat
DUCATILLON Edouard	Soldat
DUCHATEAU Alexandre	Soldat
DUCHEMIN Gaston	Soldat
DUCOIN Louis	Soldat
DUCOURNEAU Léon	Soldat
DUCROCQ Joseph	Soldat
DUDICOURT Constant	Soldat
DUDOGNON Jean	Soldat
DUFAY Gaston	Soldat
DUFLOS Henri	Soldat
DUFOUR Alfred	Soldat
DUFRENNE Urbain	Soldat
DUFRENNE Lucien	Soldat
DUGARDIN Louis	Soldat
DUHAS Pierre	Soldat
DUHAMEL Constant	Soldat
DUHAY Georges	Soldat
DUJARDIN Jules	Soldat
DUJARDIN Marcel	Soldat
DULOT Louis	Soldat
DUMAS Pierre	Soldat
DUMETZ Oscar	Soldat
DUMONT Clément	Soldat
DUMONT Jean-Baptiste	Soldat
DUMONT Léon	Soldat
DUMUR Léonce	Soldat

Archives Mémorial

Nom et prénoms	Grade
DUPERTUIS Jean-Baptiste	Soldat
DUPIC Jean	Soldat
DUPLOUY René	Soldat
DUPLOUY Adolphe	Soldat
DUPONT Cyr	Soldat
DUPONT Ernest	Soldat
DUPONT Jean	Soldat
DUPONT Louis	Soldat
DUPUIS François	Soldat
DUPUIS Octave	Soldat
DUQUESNOY Joseph	Soldat
DUQUESNOY Léon	Soldat
DUQUESNOY Pierre	Soldat
DURAISIN Arthur	Soldat
DURAND Emile	Soldat
DURAND Edouard	Soldat
DURAND Emile	Soldat
DUREL Lèon	Soldat
DURETZ Léon	Soldat
DURIEZ Marcel	Soldat
DUSART Emile	Soldat
DUSARTRIE Louis	Soldat
DUTHILLEUL Louis	Soldat
DUTREUIL Louis	Soldat
DUVAL Eugène	Soldat
DUVAL Louis	Soldat
DUBRABANDIERE Emile	Soldat
DELABRE Auguste	Soldat
DELAHAYE Emile	Soldat
DELOUCHE Jean	Soldat
DUBOIS Alexandre	Soldat
DUNANAU Albert	Soldat
ECHALIER Guillaume	Soldat
EDOIRE Louis	Soldat
EDOUARD Apollinaire	Soldat
ENAULT Elie	Soldat
ENAUX Marcel	Soldat
ENEE henri	Soldat
EPINAT Guillaume	Soldat
ESCUDIER Joseph	Soldat
ESTIVAL Georges	Soldat
EVEN Jean	Soldat
EVRARD Alphonse	Soldat
EVRARD Emile	Soldat
EYCHENNE Jean	Soldat
EDOUARD Augustin	Soldat
FATIEN Georges	Soldat

Archestral mil

Nom et prénoms	Grade
FAU Baptiste	Soldat
FAURE Antoine	Soldat
FAURE Joseph	Soldat
FAVARON François	Soldat
FELIX Lucien	Soldat
FELZINES Théophile	Soldat
FERON Jules	Soldat
FERRAT Henri	Soldat
FEUDELEZ André	Soldat
FEVRE Pierre	Soldat
FAILET Victor	Soldat
FLAHAUT Hubert	Soldat
FLAHAUT Louis	Soldat
FLAMANT Louis	Soldat
FLAMANT François	Soldat
FLANQUART Omer	Soldat
FLINOIS Aristide	Soldat
FORTIER Arthur	Soldat
FORTIN Léon	Soldat
FORTUNE Aimé	Soldat
FOUCAUD Edouard	Soldat
FOUCHE Pierre	Soldat
FOULON Jean-Baptiste	Soldat
FOURMEAUX Henri	Soldat
FOURNET Charles	Soldat
FOURNIER Auguste	Soldat
FOUSSETTE Jean	Soldat
FRABOUX Louis	Soldat
FRANÇOIS Constant	Soldat
FRANÇOIS Martial	Soldat
FRANCONNET Pierre	Soldat
FRANCQUEVILLE Georges	Soldat
FRAYSSE Joseph	Soldat
FREMONT Arthur	Soldat
FRÉMY François	Soldat
FRÉMY Georges	Soldat
FRETEL Edmond	Soldat
FRIBOULET Albert	Soldat
FRIMAULT Georges	Soldat
FROISSART Elie	Soldat
FROMONT Maurice	Soldat
GABRY Louis	Soldat
GACHADOIT Ludovic	Soldat
GAÇON Louis	Soldat
GAILLOT Augustin	Soldat
GALAND Auguste	Soldat
GALLE Léon	Soldat

Archives Municipales

Nom et prénoms	Grade
GAMEL Pierre	Soldat
GANDON Georges	Soldat
GARCIA Henri	Soldat
GARDEUR Jules	Soldat
GARDIN Maurice	Soldat
GARNIER Eugène	Soldat
GARRET François	Soldat
GASTON Paul	Soldat
GAUBRY Alexandre	Soldat
GEERS Emile	Soldat
GEFFROTTIN Raoul	Soldat
GENDRE Jean	Soldat
GERARD Louis	Soldat
GERBAUD Léon	Soldat
GERMAIN Gaston	Soldat
GESCHWIND Charles	Soldat
GIETHLEN René	Soldat
GILBERT Maurice	Soldat
GILLET Arthur	Soldat
GILLET Fleuris	Soldat
GIRARD Frédéric	Soldat
GLAVIEUX Désiré	Soldat
GOMARD Antoine	Soldat
GOMBEAU Bernard	Soldat
GOMMET Lèonce	Soldat
GONEZ Jean	Soldat
GONSE Dernicien	Soldat
GORIN Désiré	Soldat
GORLIER Henri	Soldat
GOSTIAUX Joseph	Soldat
GOUDARD Joseph	Soldat
GOUDIN Jean-Baptiste	Soldat
GOUPIL François	Soldat
GOUPIL Maurice	Soldat
GOURMELIN François	Soldat
GOY François	Soldat
GRADEL Ghislain	Soldat
GRAND Didier	Soldat
GRANGER Victor	Soldat
GRARE Auguste	Soldat
GRANSART Polynice	Soldat
GRAVEZ Arthur	Soldat
GRENET Gaston	Soldat
GRILLET Joseph	Soldat
GROSSEMY Vital	Soldat
GRUYÈRE Louis	Soldat
GUCHE François	Soldat

Archestre mil

Nom et prénoms	Grade
GUÉNARD Charles	Soldat
GEROULT Maurice	Soldat
GUIMBAL Félix	Soldat
GUNST Henri	Soldat
GUYOT Jean	Soldat
GUETTIER Eugène	Soldat
GUICHARD Philibert	Soldat
GUILBERT Léon	Soldat
GUILBERT Omer	Soldat
GUILLAUME Louis	Soldat
GUILLIZONI Eugène	Soldat
GUILLOT Jean	Soldat
GUILLOTEAU Constant	Soldat
GUILMANT Edouard	Soldat
HADMAR Auguste	Soldat
HAIGNÈRE Alfred	Soldat
HALIN Alexandre	Soldat
HALLUIN Albert	Soldat
HAMIEZ Ferdinand	Soldat
HANNOT François	Soldat
HANOT Alcide	Soldat
HANOT Georges	Soldat
HARDAEN Désiré	Soldat
HAESEWINDT Léon	Soldat
HASBROUCK Henri	Soldat
HAUTECOEUR Victor-François	Soldat
HAUTECOEUR Victor-Louis	Soldat
HAEMO Henri	Soldat
HENAULT Francinet	Soldat
HENNEBICQUE Emile	Soldat
HENRISTE Edmond	Soldat
HERBOMEZ Edouard	Soldat
HEROGUELLE François	Soldat
HESSAN Marcel	Soldat
HEUMEZ Georges	Soldat
HIBERT Jean	Soldat
HIROUSE Georges	Soldat
HOCQ Emile	Soldat
HOGUET Paul	Soldat
HOORNAERT Jules	Soldat
HOSDEZ Ernest	Soldat
HOUDAYER Auguste	Soldat
HOUILLIEZ Auguste	Soldat
HOURIEZ Alfred	Soldat
HOURIEZ Joseph	Soldat
HOUVENAGHEL Albert	Soldat
HOYER Marceau	Soldat

Ami de la mémoire

Nom et prénoms	Grade
HUC Hippolyte	Soldat
HUBINET Marcel	Soldat
HUGON Emile	Soldat
HULOT François	Soldat
HUMEZ Georges	Soldat
HUTIN Hector	Soldat
HANQUEZ Alfred	Soldat
HIELLE Armand	Soldat
HIPPOLYTE François	Soldat
HUGON Marius	Soldat
ICART Raymond	Soldat
IMBERT Zolulon	Soldat
INNOCENT Louis	Soldat
ISAAC Théophile	Soldat
JACOB Charles	Soldat
JACQMART Gaston	Soldat
JACQUINOT Arsène	Soldat
JADOT Louis	Soldat
JADOT Théodore	Soldat
JAFFRELOT Pierre	Soldat
JAMMET Antoine	Soldat
JARJANNETTE Léon	Soldat
JARRETON Louis	Soldat
JAYAT Louis	Soldat
JEAN François	Soldat
JENNEQUIN Jules	Soldat
JESSU Constant	Soldat
JOLY Léonce	Soldat
JOLY Léon	Soldat
JONARD René	Soldat
JOUAN Jean	Soldat
JOUNEAU Baptiste	Soldat
JUEL Georges	Soldat
JUGE Henri	Soldat
JUPIN Emile	Soldat
KACLIN Fernand	Soldat
KRAFFT Alfred	Soldat
LABALETTE Emile	Soldat
LABALETTE Arthur	Soldat
LABEUR Louis	Soldat
LABITTE Emile	Soldat
LABRE Marius	Soldat
LACHAUD Etienne	Soldat
LACOSTE Joseph	Soldat
LACROIX Auguste	Soldat
LACROIX Pierre	Soldat
LACROIX Jean	Soldat

Ancestramil

Nom et prénoms	Grade
LAFILLE Pierre	Soldat
LAFORGUE Alphonse	Soldat
LAGARDE André	Soldat
LAGNIEZ Auguste	Soldat
LAHAYE Camille	Soldat
LALIN Henri	Soldat
LAMBELIN Louis	Soldat
LAMBERT Lucien	Soldat
LAMBRECHT Georges	Soldat
LAMOTTE Georges	Soldat
LANNOY Jean-Baptiste	Soldat
LAPIERRE Armand	Soldat
LAPLACE Octave	Soldat
LAPORTE Henri	Soldat
LAPOUGE Pierre	Soldat
LARCHEVEQUE Henri	Soldat
LARIVIERE Guislain	Soldat
LARIVIERE Louis	Soldat
LARONDIE Louis	Soldat
LASFARGUE Pierre	Soldat
LAUDE François	Soldat
LAUGA Pierre	Soldat
LAUNAY Albert	Soldat
LAURENT Jean	Soldat
LEBAS Henri	Soldat
LEBETTRE François	Soldat
LEBLANC Arthur	Soldat
LEBORGNE L éon	Soldat
LEBOSCQ Ferdinand	Soldat
LEBOUC Victor	Soldat
Le BRAS Yves	Soldat
LEBRAUT Léonard	Soldat
LEBRETON Pierre	Soldat
LECAS Zéphir	Soldat
LECHENE Aimé	Soldat
LECHEVALIER Armand	Soldat
LECLERC Ferdinand	Soldat
LECLERCQ César	Soldat
LECLERCQ Cyprès	Soldat
LECLERCQ Ferdinand	Soldat
LECLERCQ Léon	Soldat
LECLERCQ Louis	Soldat
LEDONSE	Soldat
LEDUC Albert	Soldat
LEDRU Louis	Soldat
LECOMTE Jean	Soldat
LECOMPTE Jean	Soldat

Archestral mil

Nom et prénoms	Grade
LECOT Victor	Soldat
LECOURT Jules	Soldat
LEFEBVRE Albert	Soldat
LEFEBVRE Arthur	Soldat
LEFEBVRE Félix	Soldat
LEFEBVRE Georges	Soldat
LEFEBVRE Jules	Soldat
LEFEBVRE Louis	Soldat
LEFEBVRE Maurice	Soldat
LEFRANC Victor	Soldat
LEFRERE Emile	Soldat
LEGENDRE Jean	Soldat
LEGRAND Alfred	Soldat
LEGRAND Léonide	Soldat
LEGRAND Léonide	Soldat
LEGRAND Louis	Soldat
LEGRAND Victor	Soldat
LEGRANDJACQUES Adolphe	Soldat
LEGUEDEY Emile	Soldat
LEHEMBRE Osée	Soldat
LEJEUNE Albert	Soldat
LELORNE Edmond	Soldat
LELONG Auguste	Soldat
LELONG Florent	Soldat
LELEU Albert	Soldat
LELEU Ernest	Soldat
LEMAIRE Albert	Soldat
LEMAIRE Charles	Soldat
LEMAIRE Léonce	Soldat
LEMAITRE Alphonse	Soldat
LEMAITRE Augustin	Soldat
LEMAITRE Henri	Soldat
LEMAITRE Léon	Soldat
LEMAITRE Paul	Soldat
LEMOINE Georges	Soldat
LEMOINE Henri	Soldat
LEMONNE Robert	Soldat
LENCLOS René	Soldat
LENFLE Gaston	Soldat
LENGRAND Alexandre	Soldat
LENGRAND Cyrille	Soldat
Le PAULNIER Guy	Soldat
LEPESTEUR Gustave	Soldat
LEPLOMB Henri	Soldat
LEPRETRE Angelo	Soldat
LEPRINCE Arsène	Soldat
LEPRINCE Ferdinand	Soldat

Archives militaires

Nom et prénoms	Grade
LEQUETTE Lucien	Soldat
LERAILLEZ Georges	Soldat
LERAT Georges	Soldat
LEROCH Louis	Soldat
Le ROUSIC Couloin	Soldat
LEROY Crépin	Soldat
LESAGE Omer	Soldat
LESNE Alexandre	Soldat
LESPAGNOL Augustin	Soldat
LESTIVETZ Alphonse	Soldat
LETANNEUR Benjamin	Soldat
LETERRIER Henri	Soldat
LETEVE Maurice	Soldat
LETIENNE Louis	Soldat
LEVASSEUR Hippolyte	Soldat
LEVEL Georges	Soldat
LEVIEZ Jean-baptiste	Soldat
LEVILLAIN Victor	Soldat
LEYVAL Théophile	Soldat
L'HOMME Louis	Soldat
LIBERT Jean	Soldat
LIENARD Arthur	Soldat
LIENARD Emile	Soldat
LIETIN Henri	Soldat
LILLE Marcel	Soldat
LINARD René	Soldat
LOCQUET Lucien	Soldat
LONGEVILLE (de) Raoul	Soldat
LOOTWER Lucien	Soldat
LOUCHET Auguste	Soldat
LOUVART Alfred	Soldat
LOUVEL Charles	Soldat
LOUVIERE Michel	Soldat
LOWAGIE Albert	Soldat
LOYWICK Gustave	Soldat
LORNAGE Jacques	Soldat
LUCAIN Alfred	Soldat
LUGEZ Eugène	Soldat
MABOU Eugène	Soldat
MACHART Hector	Soldat
MACQUERON Emile	Soldat
MAGNENOZ Paul	Soldat
MAGNIER Georges	Soldat
MAILLERACH Antoine	Soldat
MAILLET Jean	Soldat
MAINCENT Julien	Soldat
MALINGUE Frédéric	Soldat

Archestral mil

Nom et prénoms	Grade
MALLET Marc	Soldat
MAILLEVAY Albert	Soldat
MAMON Jean	Soldat
MANCEL Marcel	Soldat
MANDON Marcel	Soldat
MANGEAN Léon	Soldat
MANS Achille	Soldat
MANZAC Gabriel	Soldat
MAQUAIRE Léon	Soldat
MARCHAL Aimé	Soldat
MARCHAND Alfred	Soldat
MARCHAND Jules	Soldat
MARCON Augustin	Soldat
MARIE Armand	Soldat
MARLES Marcel	Soldat
MARLOT Jean-Baptiste	Soldat
MARMOUZEZ Joseph	Soldat
MAROT Jean	Soldat
MARTEAU Oscar	Soldat
MARTIN Albert	Soldat
MARTIN Fidèle	Soldat
MARTY François	Soldat
MASSELOT Joseph	Soldat
MASSET Robert	Soldat
MATHEY Charles	Soldat
MAUGET Georges	Soldat
MAUREL Jean	Soldat
MAYEUR Henri	Soldat
MAYEUR Roland	Soldat
MAYEUX Joseph	Soldat
MAZON François	Soldat
MAZELAIGNE Charles	Soldat
MAZERT Emile	Soldat
MAZINGUE Octave	Soldat
MELART Amilcart	Soldat
MELSENS Léon	Soldat
MENAGER Victor	Soldat
MENANT Albert	Soldat
MENTEAU Albert	Soldat
MENU Charles	Soldat
MERCHEZ Henri	Soldat
MERCHIER Jules	Soldat
MERCIER André	Soldat
MERCIER Gustin	Soldat
MERCIER François	Soldat
MERCIER Joseph	Soldat
MERCIER Louis	Soldat

Ancestramil

Nom et prénoms	Grade
MERCIER Michel	Soldat
MERLAN Antoine	Soldat
MERLIN Emile	Soldat
MERVILLE Evariste	Soldat
MERY Jean	Soldat
MESLIER Jean	Soldat
MENILGRANTE	Soldat
MESSEANT Léon	Soldat
MIELLET Léon	Soldat
MILLE Omer	Soldat
MILLON Auguste	Soldat
MINART Eugène	Soldat
MIONNET Charles	Soldat
MOINE Marius	Soldat
MOLURIER Paul	Soldat
MONESTIER Paul	Soldat
MONTMIRAIL Louis	Soldat
MONTHUS Jules	Soldat
MONTOIS Louis	Soldat
MORANGE Jean	Soldat
MOREL Alfred	Soldat
MOREL Louis	Soldat
MOUILLOIR Théodore	Soldat
MOULIN Jean	Soldat
MOULIN Mathieu	Soldat
MOUNIER Louis	Soldat
MOUNIER Jean-Baptiste	Soldat
MOUQUET Léon	Soldat
MOURLON Emile	Soldat
MOUTHUY Auguste	Soldat
MOUTIE Marc	Soldat
MOUTON Auguste	Soldat
MULLIEZ Albert	Soldat
MUREAU Maximen	Soldat
MYT François	Soldat
NAMBOT Sylvain	Soldat
NEAUPORT Remy	Soldat
NEVEJEANS Charles	Soldat
NEDEAU Jean	Soldat
NINI Jean	Soldat
NIQUET Georges	Soldat
NOE Emile	Soldat
NOEL Fleuris	Soldat
NOLLET Théodule	Soldat
NORMAND MISAËL	Soldat
NULLERY Charles	Soldat
OBLED Henri	Soldat

Archestral mil

Nom et prénoms	Grade
OGER François	Soldat
OGEZ Léon	Soldat
OLIVIER Eugène	Soldat
OLIVIER Louis	Soldat
OUDART Paul	Soldat
OUDOUX Louis	Soldat
OUSTRIE Alfred	Soldat
OUTRAN Charles	Soldat
OUTREBAN Cyr	Soldat
PACAUD Barthélémy	Soldat
PACAUD Louis	Soldat
PAIN Gaston	Soldat
PALU Léon	Soldat
PAPIN Léonce	Soldat
PARADIS Léon	Soldat
PARENT Emile	Soldat
PARENT Louis	Soldat
PAREND Charles	Soldat
PARMENTIER Emile	Soldat
PARMENTIER Ernest	Soldat
PARMENTIER Jacques	Soldat
PARMENTIER Lucien	Soldat
PARMENTIER Victor	Soldat
PAROT Léon	Soldat
PARRACHON Jean	Soldat
PASTEAU Louis	Soldat
PAUQUET Adolphe	Soldat
PAUX Désiré	Soldat
PAUREAU Jules	Soldat
PAVY Clément	Soldat
PAYEN Jules	Soldat
PECOUT Joseph	Soldat
PECQUEUR Paul	Soldat
PECQUEUR Raymond	Soldat
PECQUEUR Salomon	Soldat
PEQUILLET Joseph	Soldat
PEDRIGE Olivier	Soldat
PERICHON Jean-Baptiste	Soldat
PERIE Jean	Soldat
PERIER Louis	Soldat
PERRAUD Joseph	Soldat
PERRET Marcel	Soldat
PERRIN Joseph	Soldat
PERRET Octave	Soldat
PERRIER Gaston	Soldat
PERROT Eugène	Soldat
PERRUCHOT Raoul	Soldat

Attestation

Nom et prénoms	Grade
PERRY Jean	Soldat
PERU Alexandre	Soldat
PERU François	Soldat
PERUS Jules	Soldat
PESCHARD Théodore	Soldat
PESCHET Albert	Soldat
PESIN Alfred	Soldat
PETIT Charles	Soldat
PETIT Emile	Soldat
PETIT Gustave	Soldat
PETIT Henri	Soldat
PETIT Joachim	Soldat
PETIT Louis	Soldat
PHULLE Albert	Soldat
PICAUD Léon	Soldat
PÉCAT Gilbert	Soldat
PIERREPONT Armand	Soldat
PIERREPONT Léopold	Soldat
PILLON Jean	Soldat
PINAUD Fernand	Soldat
PINAUD Pierre	Soldat
PINCHEDE Eugène	Soldat
PINCHON Florent	Soldat
PINGAL Eugène	Soldat
PINTE Auguste	Soldat
PINTIAUX Jean	Soldat
PLARD Jules	Soldat
PLAT Louis	Soldat
PLEE Camille	Soldat
PLON Antoine	Soldat
POCHON Henri	Soldat
POIGNARD Augustin	Soldat
POINCET Pierre	Soldat
POIRET Armand	Soldat
POIRIE Henri	Soldat
POISSON Alphonse	Soldat
PONNEVILLE Arsène	Soldat
PORTAL André	Soldat
PORTET Edmond	Soldat
POTTIER Aristide	Soldat
POUGET André	Soldat
POUILLY Gaston	Soldat
POUSSON Eloi	Soldat
PREMPAN Albert	Soldat
PREVOST Georges	Soldat
PRIMEL Paul	Soldat
PRONIEZ Augustin	Soldat

Mort pour la France

Nom et prénoms	Grade
PRONIER Pierre	Soldat
PROUST Georges	Soldat
PROUST Victor	Soldat
PRUNEL Paul	Soldat
PRUNIER Elie	Soldat
QUATRE Charles	Soldat
QUEHEN Apollinaire	Soldat
QUEVAL Paul	Soldat
QUEVAT Henri	Soldat
QUEYROY François	Soldat
QUIGNON Henri	Soldat
QUITTEVILLE Adrien	Soldat
QUONIAM Marius	Soldat
RAIMBAULT Jean	Soldat
RAVELEAU Emmanuel	Soldat
RAY Jean	Soldat
REAU Joseph	Soldat
REIGNOT Camille	Soldat
REMONT Emile	Soldat
REMY Gabriel	Soldat
RENAU Félix	Soldat
RESPAUT Gabriel	Soldat
REVEIL Hyppolyte	Soldat
RIBAT François	Soldat
RIBLIER Alcide	Soldat
RICHARD Alexandre	Soldat
RICHARD Alfred	Soldat
RICHARD Léon	Soldat
RICHARD Louis	Soldat
RICHARD Raymond	Soldat
RICHEZ Alfred	Soldat
RICHOND Paul	Soldat
RIGAILL Laurent	Soldat
RIMBERT Antoine	Soldat
RIVEILL Pierre	Soldat
RIVIERE Jean	Soldat
ROBERT Théophile	Soldat
ROCHE Jean	Soldat
ROCHE Ernest	Soldat
ROLLOT Jean	Soldat
ROHAIS Armand	Soldat
ROGIN Paul	Soldat
ROIZOT Sébastien	Soldat
ROSSE Léon	Soldat
ROUGERIE Martial	Soldat
ROUILLY Louis	Soldat
ROULAND Henri	Soldat

Attestation mil

Nom et prénoms	Grade
ROUMEJON Paul	Soldat
ROUSSEAU Georges	Soldat
ROUSSEL Albert	Soldat
ROUX Alceste	Soldat
ROUYET Jules	Soldat
ROY Gabriel	Soldat
RUFFIN Georges	Soldat
RUMAUX Albert	Soldat
SAGNIEZ Henri	Soldat
SAIMPAIX pierre	Soldat
SALAUN Louis	Soldat
SAUSDRAPS Augustin	Soldat
Savin Octave	Soldat
SAVARY François	Soldat
SARDIN Denis	Soldat
SAVY Jules	Soldat
SCAILLEREZ Achille	Soldat
SCHEERS Henri	Soldat
SCHUMANN Lucien	Soldat
SCHNECKENBURGER Emile	Soldat
SCHRYVE Elie	Soldat
SEDE Paul	Soldat
SEGOND Georges	Soldat
SELEBOSSE Léopold	Soldat
SÉNÉCHAL Hippolyte	Soldat
SERGEANT Jean-Baptiste	Soldat
SAINT-SERNIN Jean	Soldat
SERVAIS Joseph	Soldat
SEVIN Pierre	Soldat
SEVREZ Théodore	Soldat
SILVAIN Georges	Soldat
SIMON Alphonse	Soldat
SIMORRE Noël	Soldat
SMAGGHE Henri	Soldat
SOLERE Clément	Soldat
SOLERE François	Soldat
SORY Jules	Soldat
SOULIE Louis	Soldat
SOULPIN Jean-Baptiste	Soldat
SOURIOUX Julien	Soldat
SOURT Jean	Soldat
SOURY André	Soldat
SOUSTROT Julien	Soldat
STIEU César	Soldat
STROBBE Louis	Soldat
SUFFICE Charles	Soldat
SUZANNE Armand	Soldat

Archives Municipales

Nom et prénoms	Grade
SWYNGDAUW Henri	Soldat
TABARY Léon	Soldat
TACIEN Léon	Soldat
TAFFIN Jean	Soldat
TAILLEUR Henri	Soldat
TAILLIEZ Isidore	Soldat
TALLENDIER Arthur	Soldat
TALLENDIER Jules	Soldat
TARTAS Jean	Soldat
TELLIER Alfred	Soldat
THELLIER Louis	Soldat
TERRIER Henri	Soldat
TERRIER Paul	Soldat
TÉTARD Paul	Soldat
THEETEN Maurice	Soldat
THENAULT Edouard	Soldat
THERY Alfred	Soldat
THEVENON Pierre	Soldat
THEULIERE Firmin	Soldat
THIBEAU Pierre	Soldat
THILLY Augustin	Soldat
THOMAS Pierre	Soldat
THOMASSIN Bernard	Soldat
THOMAZEAU Raymond	Soldat
THORIDENET André	Soldat
TILLAUX Joseph	Soldat
TINGAUD Pierre	Soldat
TOUBEAU François	Soldat
TOUFFINE Louis	Soldat
TOURBILLON Eugène	Soldat
TOURNANT Omer	Soldat
TRARIEUX Elie	Soldat
TRAZIE Félix	Soldat
TREFAUT Augustin	Soldat
TREOREAU Sylvain	Soldat
THULIE Edmond	Soldat
TRISTAN Arthur	Soldat
TROUET Louis	Soldat
TRUANT Alfred	Soldat
URBAIN Georges	Soldat
VAAST Frédéric	Soldat
VALLET Ernest	Soldat
VANDAMME Julien	Soldat
VANDENDRIESSCHE Auguste	Soldat
VANDENBULCKE Arthur	Soldat
VANDERGHUISTE Hilaire	Soldat
VANDELROUCK Bernard	Soldat

Armistice mil

Nom et prénoms	Grade
VANHOUTTE Ernest	Soldat
VANRULLEN Etienne	Soldat
VASSEUR Albert	Soldat
VASSEUR Emile	Soldat
VASSEUR Pierre	Soldat
VEMPAIRE Jacques	Soldat
VERNAY Francisque	Soldat
VION Jules	Soldat
VERBIST Louis	Soldat
VERDIER Paul	Soldat
VERET Lucien	Soldat
VERGES Joseph	Soldat
VERMANDE Baptiste	Soldat
VERQUIN Joseph	Soldat
VERROLE Auguste	Soldat
VIAU Jean	Soldat
VIDAL Joseph	Soldat
VILA Charles	Soldat
VILLETTE Charles	Soldat
VILLESANGE Jean	Soldat
VINCENT Albert	Soldat
VIOLIEZ Moïse	Soldat
VISTICOT Auguste	Soldat
VIZEUX Olivier	Soldat
VOLLET François	Soldat
WACHEUX Charles	Soldat
WACHEUX Louis	Soldat
WARNIER Albert	Soldat
WATERLOT Jean-Baptiste	Soldat
WATTIER René	Soldat
WAUTIER Auguste	Soldat
WAVRAN Léopold	Soldat
WEISBECKER Eugène	Soldat
WELCLE Eugène	Soldat
WIART Alfred-Théodore	Soldat
WIART Edouard-Jean-Baptiste	Soldat
WIART Edouard-Joseph	Soldat
WIENDSELLE Auguste	Soldat
WILLERVAL Jean	Soldat
Williatte Georges	Soldat
WYDOOGHE Galère	Soldat

Arrêté ministériel

Arras, le 1er février 1920.

Imprimerie de J. Dumoulin, à Paris. – 244.10.20

****